

RD-CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

300 FC

www.adiac-congo.com

N° 2295 - MARDI 28 AVRIL 2015

Nord-Kivu

Une maladie non identifiée fait environ 576 cas

Avec environ cinq cent soixante-seize cas enregistrés en quatre mois, l'affection observée dans la zone de santé de Kayna en plein territoire de Lubero s'apparente au paludisme. Ce mal qui a pour signes cliniques de fortes fièvres et l'anémie n'intrigue pas seulement, il crée la panique dans ce coin de la province du Nord-Kivu. Cela va sans dire que Radio Okapi fait écho du cri d'alarme de la société qui appelle les autorités sanitaires à enquêter le plus tôt possible sur cette affection. Ce, d'autant plus que la maladie a déjà fait un certain nombre de victimes.

Cependant, elle-même non informée du nombre des décès causés par l'affection, la radio onusienne n'a pu à son tour les chiffrer de façon formelle. Néanmoins, le média signale que les plus grands nombres de cas sont signalés dans les localités de Nunama, Kataro, Buhenge, Luofu et Lusuli.

Page 13



DIVISION 1/PLAY-OFF

V.Club domine DCMP, JS Bazano surprend Sanga Balende



Vue d'un match entre V.Club contre DCMP

La rencontre a été totale, le 25 avril, sur l'aire de jeu entre les deux clubs rivaux de Kinshasa, le Daring Club Motema Pembe (DCMP) et l'AS V.Club. Firmin Mubele a ouvert la marque à la 20e minute, reprenant à la volée un ballon taclé d'Yves Magola.

À la 26e minute, le défenseur international Burkinabé Dayo Issoufou a doublé la mise pour V.Club sur penalty, consécutif à une faute du défenseur Manitou sur Mubele, qui est revenu à la charge pour le coup de grâce à la 29e minute. À trois à zéro, V.Club avait déjà remporté la partie. Le 24 avril au stade Frédéric-Kibassa-Maliba, la Jeunesse sportive Groupe Bazano de la capitale cuprifère a désillusionné Sa Majesté Sanga Balende de Mbuji-Mayi par un but à zéro. Tshienda a marqué l'unique but de la partie.

Page 15

SANTÉ

Diminution des cas de paludisme en RDC

Le ministre de la Santé publique, le Dr Félix Kabange Numbi, renseigne l'opinion sur le fait qu'« en 2014, une tendance à la baisse a été observée par rapport à 2013 ». S'il faut se référer aux 9 538 278 cas de paludisme avec 25 502 décès enregistrés, il s'agit dès lors d'« une baisse de 18% par rapport à la mortalité spécifique enregistrée en 2013 » où il avait été notifié 11 363 817 cas de paludisme avec 30 918 décès.

Quoiqu'on ait relevé la baisse, le ministre de la Santé a jugé bon de rappeler que la lutte contre le paludisme demeure à l'ordre des priorités. Il faut savoir que, a-t-il jugé bon de souligner, cette endémie est un facteur déclencheur de pauvreté qui oblige les familles, les pays et la communauté mondiale à faire d'énormes dépenses évaluées annuellement à plus de douze milliards de dollars américains par an.

Page 13

AFFAIRE VODACOM CONTRE CHARLY KADIMA ET BCDC

Première audience, première remise

Comme nous l'a signifié Me Gordon Lowo, c'est « à l'appel de la cause que le tribunal a constaté qu'il n'y avait aucun exploit de l'huissier dans le dossier qui puisse permettre au tribunal de statuer sur sa saisine. Au vu de cet obstacle d'ordre procédural, il était dans l'obligation de renvoyer la cause pour besoin de régularisation de cette procédure ». Ainsi donc, « buté à cet obstacle, le tribunal a renvoyé la cause à deux semaines ».

Il a plu à l'avocat-conseil de Charly Kadima de

rappeler que, pour cette fois, il s'agit d'une action principale où Vodacom est la partie demanderesse. Le procès ouvert le 27 avril, a-t-il dit, « n'est pas à confondre avec l'action de Charly Kadima intentée contre la BCDC où Vodacom s'est vue dans l'obligation de venir en intervention volontaire ». Et de rappeler qu'il est donc ici « question d'une procédure autre que celle initiée par Charly Kadima en début de mois ».

Page 14

ÉDITORIAL

Conclusion

Quelle leçon faut-il tirer de l'impressionnante Journée des diasporas africaines qui s'est tenue vendredi et samedi à Bordeaux ? Tout simplement celle-ci : la France et de façon plus générale l'Europe sont en train de comprendre que l'Afrique sera, dans les décennies à venir, l'un des principaux moteurs de la croissance mondiale et que, par conséquent, il est temps de développer avec elle de véritables relations de partenariat.

Cette évidence, un homme, un Africain, Lionel Zinsou, l'a expliquée longuement, samedi matin, dans la grande salle de la Mairie de Bordeaux où les délégations africaines s'étaient donné rendez-vous. Prenant la parole après l'ancien Premier ministre, et peut-être, qui sait, le futur Président de la République française, Alain Juppé, il a développé l'idée selon laquelle le monde assiste à l'émergence d'un continent qui s'imposera demain comme l'une des communautés les plus dynamiques, les plus vivantes de la planète. Et fort de son expérience d'entrepreneur, il a souligné avec insistance l'importance du rôle que les diasporas africaines joueront dans ce processus.

L'équipe des Dépêches de Brazzaville ayant été présente tout au long de cette rencontre hors norme, nous pouvons témoigner ici et maintenant que le Congo a prouvé, par sa présence, qu'il entend bien être l'un des grands acteurs du mouvement qui se dessine. Non seulement, en effet, il a été incarné officiellement par une personnalité proche de Denis Sassou N'Guesso, Édith Itoua qui est en charge des diasporas au sein du Cabinet présidentiel, mais de plus il a démontré sa vitalité par l'attention dont firent preuve tout au long des débats les nombreux entrepreneurs, techniciens, universitaires, chercheurs, artistes même qui s'étaient déplacés à cette occasion sur les bords de la Garonne.

Il est évident, pour qui veut bien regarder la vérité en face, que notre pays dispose d'un capital humain que de nombreux pays peuvent lui envier. Tout le problème est donc convaincu de mettre en place les dispositifs administratifs, économiques, financiers et autres qui permettront à ces cadres de mettre leurs connaissances, leur expérience au service de notre nation. L'enjeu est tel qu'il mérite de figurer désormais en bonne place dans les priorités de nos gouvernants.

Les Dépêches de Brazzaville

ELECTIONS

Les observateurs de la CEEAC renforcent leurs capacités en matière électorale

Plus d'une quarantaine d'observateurs électoraux venus de neuf États de la Communauté économique des États d'Afrique centrale (CEEAC), prennent part du 27 au 30 Avril à Brazzaville, à un séminaire de renforcement des capacités en matière électorale.

Organisé par le secrétariat général de cette institution, cet atelier concerne toutes les personnes impliquées dans les processus électoraux dans les États membres de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale, depuis le

bilités en matière électorale dans leurs pays », a déclaré le chef de l'unité électorale de la CEEAC, Pierre Siméon Athomo-Ndong.

« La communauté a d'autre part intérêt à faire jouer son droit d'appréhension en formant elle-même ses



Les participants au séminaire

vote jusqu'à la publication des résultats, en passant par le dépouillement.

Au cours de ce séminaire, il sera question de visiter tous les textes et instruments juridiques internationaux qui fondent l'activité électorale dans la sous-région. « Nous allons partager les connaissances, les pratiques des uns et des autres parce que la plupart des personnes qui sont en séminaire ont des responsa-

propres observateurs internationaux qui ne répondent pas devant les autorités de leurs États mais devant le secrétariat général », a ajouté ce dernier.

Il s'agira également d'impliquer ces observateurs dans la conduite des futures élections, à travers une observation structurée, impartiale et crédible de toutes les étapes du processus électoral, de les doter des capacités techniques nécessaires

afin qu'une fois déployés lors d'une mission d'observation électorale, ils soient à même d'en observer le déroulement comme le prescrit leur déontologie, de recueillir éventuellement les résultats et de les porter à l'opinion. Il s'agira en définitive de se partager exactement les mêmes normes en matière d'observation électorale afin de pouvoir permettre au secrétariat général d'avoir plus d'emprise sur ses propres observateurs, lesquels devront désormais parler non plus au nom de leurs États, ni en se fondant sur leurs convictions politiques ou religieuses mais sur la base des normes de la communauté pour la crédibilité des élections.

Ouvrant les travaux, le directeur de cabinet du ministre de l'Intérieur et de la décentralisation, Séraphin Ondélé a invité les participants à insister aussi sur la dimension éthique, en se gardant de déclaration tapageuse parfois farfelue mais surtout en évitant soigneusement d'aliéner la liberté d'observation, et même l'indépendance absolue de ce qu'est l'observation électorale en demandant ou en exigeant de l'administration électorale ou du ministère de l'Intérieur, de payer quoique ce soit en retour.

Jean Jacques Koumba

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumba, Josiane Mambou Loukoula
Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service); Lopelle Mboussa

Gassia, Firmin Oyé

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta, Durly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'Agence: Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oissa

Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi

Sports : Martin Enyimo

Relations publiques : Adrienne Londole

Service commercial : Marcel Myande, Stella Bope

Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga

Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice: Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Coordination : Rose-Marie Bouboutou
Rédaction : Rose-Marie Bouboutou, Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Administration : Béatrice Ysnel

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko

Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso

Personnel et paie : Martial Mombongo

Stocks : Arcade Bikondi

Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodialo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Addhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Mot-signet, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mumbelé Ngono

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-press et contrôle de qualité :

Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France) / 38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

LUTTE CONTRE LE TERRORISME

Les musulmanes interdites de porter le voile au Congo

Le président du Conseil supérieur islamique du Congo, El Hadj Djibril Abdoulaye Bopaka, a dévoilé le 26 avril, la teneur de cette décision prise récemment, en compagnie d'autres, par le ministère de l'Intérieur et de la Décentralisation

Dans le but de lutter contre le terrorisme qui est déjà aux portes de certains pays frontaliers du Congo, les autorités congolaises viennent d'interdire le port de la burqa et les autres formes de voile islamique cachant le visage dans les rues. « Le Congo est un pays laïc, où toutes les religions sont présentes. Mais, les autorités ont constaté qu'il y a certaines personnes qui portent le voile pour commettre des actes mafieux. Le gouvernement a mené des enquêtes et arrêté certaines personnes. Il nous a dit qu'il ne veut plus voir les musulmanes porter le voile du visage jusqu'aux épaules, car dans d'autres pays, ce sont les femmes qui perpétuent les actes terroristes. Seul le port du foulard est autorisé », a expliqué El Hadj Djibril Abdoulaye Bopaka. Le président du Conseil supé-



Séance de prière des frères musulmans

rieur islamique du Congo a également annoncé aux mahométans la mesure prise par les autorités interdisant les musulmans de

nationalité étrangère de passer des nuits dans les mosquées. « L'autre mesure concerne le contrôle des mosquées parce que les musulmans centrafri-

résidence. Ils dorment dans les mosquées, c'est une mauvaise démarche parce que la mosquée est faite pour la prière et non pour dormir »,

cains, camerounais qui ont des problèmes dans leurs pays respectifs viennent au Congo sans papiers et n'ont pas de

a-t-il commenté. Il a enfin informé les musulmans de la poursuite de l'opération de police « Mbata Ya Bakolo » qui

visent à lutter contre la criminalité et l'immigration clandestine au Congo. En effet, depuis le 20 janvier dernier, les autorités policières ont relancé cette opération avec comme cible toutes les communautés étrangères vivant de manière illicite dans le pays. Déjà cette année, une centaine d'individus, originaires de la RDC, du Mali, du Nigéria, du Sénégal, du Cameroun et du Niger ont été expulsés du territoire congolais faute de papiers. « Si vous n'avez pas de papiers vous autorisant de vivre au Congo, vous serez reconduit dans votre pays d'origine, moyennant une amende. Nous avons demandé au ministre de l'Intérieur de nous accorder quinze jours pour sensibiliser tous les musulmans », a conclu El Hadj Djibril Abdoulaye Bopaka qui rendait compte de la séance de travail qu'il avait eue avec le ministre de l'Intérieur, Raymond Zéphirin Mboulou, quelques jours auparavant.

Parfait Wilfried Douniama

MUNICIPALISATION ACCÉLÉRÉE

157 projets retenus pour la Sangha

La liste complète de ces projets a été rendue publique le 23 avril, par le ministre de l'Aménagement du territoire et de la délégation générale aux Grands travaux, président du comité technique de la municipalisation accélérée, Jean Jacques Bouya, lors d'une rencontre avec le comité de suivi de la municipalisation de la Sangha. Le coût des travaux est évalué à ce jour, à environ 400 milliards de FCFA.

Les natifs de la Sangha, regroupés au sein du comité de suivi, se sont rapprochés du président du comité technique de la municipalisation, le ministre Jean Jacques Bouya, en vue de se faire une idée nette de la nature des projets sélectionnés pour moderniser leur département, comme ce fut le cas pour les autres départements déjà municipalisés. « Nous sommes ici avec vous, pour dialoguer, connaître les préoccupations qui sont les vôtres, puis vous décliner l'ensemble des projets retenus pour votre département. Ils ne changent pas car il s'agit d'aménager le territoire de manière égale », a indiqué le ministre Jean Jacques Bouya.

Le comité de suivi de la municipalisation accélérée de la Sangha, que dirige le ministre Serges Blaise Zoniaba, s'est dit très ému au sortir de cette séance de travail, d'apprendre qu'au total cent cinquante-sept projets sont retenus pour rendre leur terroir au même diapason que les autres déjà municipalisés.

Au nombre de ces projets retenus, figurent au premier plan, les pro-

jets dits grands travaux, qui sont liés étroitement à la fête de l'indépendance, qui sera célébrée cette année à Ouesso, chef-lieu de la Sangha.

Il s'agit notamment du palais présidentiel dont les travaux sont très avancés ; du boulevard de 600 m de long et 22 m de large sur lequel se déroulera le défilé civil et militaire, lui aussi déjà en voie d'achèvement ainsi que l'aéroport dont le revêtement est terminé.

Il faut ajouter sur cette liste des projets prioritaires, la construction en cours d'un stade de 16.000 places, qui sera doté d'une pelouse synthétique ; d'un système d'adduction d'eau de grande capacité, devant permettre l'installation d'un réseau hydraulique de 60 km, mais aussi d'une centrale thermique de 4 MW, pour alimenter la ville en électricité.

40 km de voiries urbaines à construire à Ouesso

En ce qui concerne l'assainissement de la ville, il est prévu, pour un premier temps, la construction de quarante kilomètres de voiries. Les travaux qui concernent trente-

cinq voiries bien sélectionnées, s'exécutent simultanément par deux sociétés chinoises, soit 17, 900 km de voiries à construire pour l'une et 17, 300 km pour l'autre.

Dans l'ensemble, les travaux des chantiers prioritaires avancent pour le mieux, en dépit des problèmes d'expropriation, devenus de plus en plus récurrents partout ailleurs où la municipalisation est passée.

Selon le ministre Jean Jacques Bouya, qui a sollicité l'implication du comité de suivi pour régler cette question avec les populations, les expropriations sont évaluées à 4 milliards FCFA, dont 1 milliard est déjà disponible pour libérer le site de l'aéroport.

« Sur le site de l'aéroport, le paiement a déjà commencé, car 1 milliard est déjà déboursé, sur les 4 milliards attendus. Le processus va s'étendre sur d'autres endroits où les travaux sont bloqués pour ce fait », a précisé Jean Jacques Bouya.

Plusieurs autres projets de grande importance sont retenus aussi bien à Ouesso, que dans l'ensemble des autres chefs-lieux de districts.

La municipalisation étant un processus, les autres chantiers dits préfectoraux, dont la majorité sont déjà adjugés, prendront la relève progressivement dans les chefs-lieux de districts.

Firmin Oyé

TRANSPORT AÉRIEN

Ecair retrouve son avion

Saisi le 12 avril à l'aéroport de Paris Charles de Gaulle en France, le boeing 757 de la société Equatorial Congo Airlines (Ecair) a été récupéré le 25 du même mois, à la suite d'une décision judiciaire. L'avion a rejoint Brazzaville hier dans la soirée.

Le communiqué de presse de la société indique que le juge d'exécution du tribunal de grande instance de Bobigny a tranché en faveur d'Ecair, qui considérait cette saisie d'illégal.

Rappelons que cette saisie conservatoire s'inscrivait dans le cadre d'un litige commercial qui opposait depuis une vingtaine d'années, François Odzali, le patron des Brasseries africaines de Brazzaville aux autorités congolaises. Ecair l'avait contesté et s'insurgeait de cette procédure dans la mesure où cet appareil est couvert par les conventions internationales et que l'objet de la procédure ne concernait en aucun cas la société. « Dans la mesure où notre compagnie exploite une ligne régulière entre le Congo et la France pour le transport de passagers, elle exerce une activité de transport public dont les appareils, ne peuvent, en principe, et sauf exception prévue par les textes, faire l'objet d'une saisie conservatoire », souligne le communiqué.

Nancy France Loutoumba

LUTTE CONTRE LE BRACONNAGE

Les conclusions des spécialistes attendues

Les acteurs engagés dans la conservation de la biodiversité des pays membres de l'Union africaine (UA) ont deux jours pour produire des solutions réalistes pour lutter contre la criminalité environnementale.

Les spécialistes présenteront leurs conclusions, le 29 avril, à la réunion des ministres concernés dans le cadre de la Conférence internationale sur l'exploitation illégale et le commerce illicite des produits de la flore et de la faune qui se tient à Brazzaville du 27 au 30 avril.

La balle revient à tous les spécialistes de la question de proposer une stratégie, un plan d'action, une déclaration et une gouvernance régionale explicite, au cours de cette rencontre organisée par le Congo et la Commission de l'Union africaine et d'autres partenaires. La conférence est orientée vers l'action et l'atteinte des résultats tangibles. Par exemple les Nations unies sont préoccupées par le sujet. La situation du braconnage concourt vers l'extinction des espèces, alimente la corruption et les conflits et met en péril des vies humaines et les moyens de subsistance.

« Il s'agit d'un enjeu de développement humain au regard de l'interaction entre l'Homme et son environnement (...) le nombre de touristes chutent dans les pays qui ont désespérément besoin de revenus et les économies locales sont profondément affectées. Force est d'admettre que les crimes qui affectent la faune et la forêt équivalent à des actes de pillage de biens publics », a souligné le coordonnateur résident du système des Nations unies au Congo. Insistant sur le fait, le ministre de l'Économie forestière et du Développement durable estime que ce trafic n'affecte pas qu'uniquement les espèces et les écosystèmes mais aussi les moyens de subsistance des populations. Ainsi, la conférence internationale est



Les experts/photo adiac

le fruit des plaidoyers du Congo au niveau de la communauté internationale et aussi une préoccupation de l'UA face au braconnage en Afrique et à la montée du phénomène.

Les chiffres parlent d'eux même

Il a été enregistré 25 000 éléphants abattus et 23 000 tonnes d'ivoire saisies en 2011. 146 rhinocéros abattus en Afrique en 2013 et le commerce de l'ivoire en Extrême orient est en pleine expansion. Le prix du kilogramme de l'ivoire pratiqué autour de 200 dollars en 2003 a augmenté jusqu'à 3000 dollars au marché noir en 2013. Dans les années 90, le kilogramme de la corne de rhinocéros se vendait à 800 dollars et, en 2013, on se le procure à 65 000 dollars. Le braconnage concerne aussi les oiseaux migrateurs et les espèces aquatiques et marines. S'ajoute aussi l'exploitation illégale du bois de rose, interdite par la loi malgache, et l'ébène, classés comme espèces protégées.

La flore, le trafic oublié

La conférence mettra aussi un accent particulier sur un trafic oublié, celui de la flore. En effet, plusieurs espèces végétales sont commercialisées pour leurs vertus médicinales, potentiel pharmaceutique ou cosmétique, valeur alimentaire ou vertus décoratives. Selon le ministre Henri Djombo, elles échappent au contrôle des États pourvoyeurs et aux mécanismes de régulation du commerce de la flore en empruntant, en masses, des circuits illégaux. Des fougères et des orchidées dans l'ornement et de nombreuses espèces de plantes alimentent les laboratoires à l'étranger et certains autres matériels végétaux sont exportés pour la recherche. « La situation est certes grave, mais ce triste tableau ne devrait pas occulter les expériences positives en cours, les réussites sur le terrain et les efforts accomplis », a conclu le ministre congolais.

Nancy France Loutoumba

Etudier en Afrique

**Un Groupe, 25 nationalités
10 pôles de formation adaptés
aux réalités Africaines**



Faites de solides études ici même en Afrique à Dakar au sein du **groupe SupDeCo** classé parmi les meilleures écoles de commerce d'Afrique francophone.

SupDeCo Dakar a bâti sa réputation sur la qualité, la rigueur et la pertinence de ses enseignements. Ses programmes s'enrichissent de leur propre histoire, mais aussi de l'expertise avérée de son corps professoral.

Le groupe offre une opportunité unique de mobilité internationale à travers son large réseau d'universités partenaires réparti entre **l'Europe, l'Asie, l'Amérique et l'Afrique anglophone.**

L'excellente insertion de ses diplômés résidant dans votre pays, illustre parfaitement le niveau et la qualité de sa formation.

Des responsables du **Groupe SupDeCo Dakar** seront présents dans votre pays pour une présentation détaillée des offres de formation; le **Mardi 28-04-2015** à l'hôtel Saphir de 17h à 19h.

ADRESSE: Impasse Charles Ebina, Brazzaville.

Tous les diplômés de SUPDECO ressortissants du Congo Brazzaville, sont invités à cette importante rencontre.

IN MEMORIAM

28 avril 2013 – 28 avril 2015

Deux ans, jour pour jour que Louis-Martice ELENGA a été arraché à la grande affection de ses parents. La douleur de ta disparition est toujours aussi forte. En ce triste anniversaire, nous tes parents te témoignons encore une fois notre amour, et prions pour que tu reposes en paix.



7, Av. Faïdherbe Dakar- BP 21354 • Tél. (221) 33 849 69 19
Fax (221) 33 821 50 74 • supdeco@supdeco.sn - www.supdeco.sn

SupDeCo
GROUPE SUP DE CO DAKAR

Nous travaillons pour l'Afrique !

IDÉES- FORCES, SUJETS EN DÉBAT

Anecdotes, petites phrases, cris du coeur et coups de gueule meublent la vie de tous les jours. Cette rubrique se propose de sélectionner les idées les plus saillantes qui font la force des débats de société

« ...la modération n'a rien à voir avec la mollesse. Montesquieu expliquait qu'il est toujours plus facile de se laisser aller à l'exagération et de dériver vers les extrêmes plutôt que de tenir des propos raisonnés. C'est malheureusement ce qui se passe aujourd'hui. »

Alain Juppé, maire de Bordeaux, ancien Premier ministre, candidat à l'élection présidentielle de 2017 (France), La Tribune, 02 avril 2015

« Si nous ratons le train de l'éducation, nous ratons celui de l'émergence. »

Serigne Mbaye Thiam, ministre de l'Éducation nationale, Sénégal, Le Soleil, 27 avril 2015

« Nos époques mondialisées imposent de tels changements qu'on ne peut dialoguer avec un texte religieux de façon figée. »

Ahmed Abbadi, Maroc, universitaire spécialiste de la pensée islamique, Le Point.fr, 27 avril 2015

« La Francophonie est pour la France un outil complémentaire de sa politique étrangère. Elle lui permet d'accroître son influence. »

Clément Duhaime, ancien Administrateur Général de l'OIF, Jeune Afrique, 22 avril 2015

« Aucun dessinateur professionnel ne peut dire qu'il a chômé un jour. Pourvu qu'on y mette du sérieux et de la passion, on va toujours vivre de ce métier. »

Oscar Ben Barry, Fondateur du journal Bingo, Guinée Conakry, Le Djely.com, 23 février 2015

FONDATION SCHNELL Centre Medico Social / Laboratoire

Recherche 1 Laborentin(e) ayant une connaissance parfaite des techniques de prélèvements.
Disponible de 7h00 à 11h00.
Dépôt de dossiers : 30 rue Mon pays à Talangai vers le marché.
Tél. : 06 668 60 72.

CIRCULATION ROUTIÈRE

Le "Sens interdit" de plus en plus violé !

Ignorance ou inobservation des règles de conduite ? On le constate tous les jours à Brazzaville, et pourquoi pas dans d'autres villes, le panneau indiquant le sens interdit ne suscite plus respect.

L'infraction est le fait de tous : conducteurs de voitures personnelles, camionneurs, chauffeurs de taxis, motards, etc. À la place de la gare, les indications sont bien visibles pour orienter les automobilistes. Pourtant les erreurs sont fréquentes ici. Pourtant, la direction des transports qui a la charge de la délivrance des permis n'est pas loin. Des scènes qui débouchent sur des engueulades entre "chauffards" et ceux issus réellement des auto-écoles. Les uns faisant la remarque aux autres de n'avoir pas observé les consignes de la route.

Autres lieux où les infractions sont récurrentes: le croisement des avenues Reine Ngalifourou-Jacques Opangault. Ici, des conducteurs engagent leurs vé-

hicules sur le "sens interdit" qui mène vers la nouvelle antenne des Sapeurs pompiers. Veulent-ils vraiment échapper à l'embouteillage? Certains y voient une ignorance du code de la route. Pour d'autres, "ces chauffeurs profitent de l'absence de policiers sur la voie publique pour se comporter comme bon leur semble"

Est-ce possible de placer des agents de l'ordre à tous les coins de la ville? Des solutions existent disent certains Brazzavillois. "Il suffit de faire régner la loi à travers des amendes ou des retraits de permis sans un quelconque recours pour les auteurs à des puissances protectrices", propose Harris, un universitaire qui s'est retrouvé taximan par la force des choses. Il n'a pas tort. En effet, "nous sommes parfois frustrés par le comportement de certains responsables qui ne nous respectent pas parce qu'ils sont dans des véhicules de fonctions ou dans de grosses voitures noires. Ils ont l'art de

violer le code de la route et de nous invectiver chaque fois que nous voulons faire régner l'ordre sur la route", avoue un policier sous le couvert de l'anonymat. Comme lui, un autre ironise que toutes les voitures de Brazzaville "appartiennent à..." Décryptage : chaque citoyen pris en flagrant délit ou en infraction n'hésite pas d'activer son téléphone pour appeler une autorité, militaire ou civile, qui n'hésite pas non plus d'user de son entreegent pour sortir son "poulain" du guépier.

Derrière ces comportements des automobilistes et des plaintes de policiers prend corps un comportement qui déteint sur l'image de Brazzaville. Faute d'avoir agi à temps, pour rectifier le tir, des mentalités nouvelles émergent et faussent le jeu de la vie dans une société qui a ses règles. Telles que vont les choses, il n'est pas exclu que demain Brazzaville devienne comme ces villes "sans loi".

Jocelyn Francis Wabout

INSERTION PROFESSIONNELLE

Le PDCE envisage une formation de 8.000 jeunes vulnérables

Le Projet de développement des compétences pour l'employabilité (PDCE), projet du ministère de l'Enseignement technique et professionnel, de la formation qualifiante et de l'emploi appuyé par la Banque mondiale, donnera une formation sur les petits métiers aux jeunes vivant dans les zones urbaines.

C'est la principale décision prise au cours de la réunion de proximité organisée le 24 avril à Brazzaville, en prélude à la campagne de formation qui regroupera les responsables du projet et les chefs de quartier de l'arrondissement 1, Makélé-kélé.

Ladite formation débutera en juillet prochain à Brazzaville et Pointe-Noire et concernera les jeunes vulnérables âgés de 17 à 30 ans ayant quitté le banc de l'école depuis une année. Il s'agit des métiers de: menuiserie, soudure, mécanique auto, électricité, pâtisserie,

coupe-couture, Arts ménagers, garnissage finition, cuisine, restauration et autres pour une durée de six mois.

D'après le responsable de la composante 1 du projet, Michel Kouba, les dossiers de candidature seront réceptionnés dans les mairies notamment de Ouenzé, Poto-Poto et Makélé-kélé pour Brazzaville. Le projet (PDCE), a pour objectif de promouvoir l'acquisition et le renforcement des compétences à l'emploi et à l'entrepreneuriat. Le projet comprend deux composantes : le premier s'occupe de la formation professionnelle, de l'insertion professionnelle et l'appui des jeunes à l'entrepreneuriat et aux micro-entrepreneurs. Les jeunes bénéficieront également d'une formation basée sur l'alphabétisation fonctionnelle et l'apprentissage pour les jeunes adolescents déscolarisés.

La deuxième composante s'appuie sur le renforcement des capacités techniques, de pla-

nification, de mise en œuvre, de suivi et d'évaluation du ministère. « cette composante s'appuiera sur les activités de nature technique afin de renforcer la capacité du ministère à mieux planifier, coordonner et appuyer les systèmes d'enseignement avec l'objectif d'améliorer son efficacité et sa qualité, tout en tenant compte des exigences présentes et à venir du marché de l'emploi », a indiqué Michel Kouba.

Les interventions ont été focalisées sur les critères de sélection, l'inexistence de la formation lancée par la direction de la formation qualifiante dans les années précédentes ainsi que le financement.

« Le financement est disponible pour un montant de 3,9 milliards francs CFA. La réception de ces jeunes permettra d'avoir une base de données statistiques avant de procéder au contrôle référentiel dans les domiciles », a-t-il conclu.

Lydie Gisèle Oko

DES FORMATIONS POUR BOOSTER VOTRE CARRIERE !

L'IPRC organise à Brazzaville et à Pointe-Noire des séminaires de formation selon le programme ci-dessous. Pour les inscriptions* et pour tous renseignements, contactez-nous aux coordonnées suivantes :
Tél. 06 913 81 45 | 06 992 04 91 - Email : inscription@iprc-training.org



INTITULE DE LA FORMATION	DUREE	PERIODE
Gestion comptable et financière des projets et programmes	5 jours	4 au 8 mai 2015
Analyse financière : pratique	3 jours	11 au 13 mai 2015
Méthodes et outils de gestion pour managers : savoir fixer des objectifs, élaborer son tableau de bord etc.	3 jours	18 au 20 mai 2015
Manager une équipe : perfectionnement	3 jours	26 au 28 mai 2015

*Possibilité de remise pour plusieurs participants d'une même structure.

#MakeThingsBetter
cg.total.com

ENGAGÉ AUX CÔTÉS DES JEUNES TALENTS

Total attribue chaque année une bourse d'études à 10 000 étudiants



TOTAL
COMMITTED TO BETTER ENERGY

FRANCE

Le Congo très présent à la Journée nationale des diasporas africaines de Bordeaux

La capitale girondine a rassemblé les diasporas africaines, le samedi 25 avril sur le thème de l'innovation. Les Dépêches de Brazzaville étaient partenaires de cette manifestation qui a connu un grand succès. C'est dans une salle comble de la mairie de Bordeaux qu'Alain Juppé, maire de la ville, au côté de Manu Dibango, a inauguré samedi matin la troisième édition de la Journée des diasporas africaines dans la salle municipale de la capitale girondine.



Manu Dibango lors de la Journée des diasporas africaines à Bordeaux en partenariat avec les Dépêches de Brazzaville. Crédit photo : Fredy Mizelet by Flam Image

Dans son discours à l'assistance, l'ancien Premier ministre français a eu ces mots concernant la ville qu'il dirige : « Bordeaux doit renforcer son temps d'avance et tisser au mieux ses liens étroits qui l'unissent historiquement au continent en plein développement. Bordeaux et l'Afrique partagent une communauté de destin basée sur des liens historiques, culturels, économiques, universitaires et humains. Ces liens constituent un atout pour accroître la visibilité et l'attractivité de Bordeaux en Afrique et positionner les acteurs borde-

lais dans ce nouveau « Temps de l'Afrique » où émergent des dynamiques nouvelles ».

Se confiant à la presse, Pierre de Gaétan Njikam Mouliom, adjoint au maire de Bordeaux et président du Club Bordeaux Cameroun France, initiateur de la journée des diasporas africaines, a souligné que Bordeaux se doit d'être « autre chose pour l'Afrique qu'une des villes ayant pratiqué la traite négrière jusqu'en 1834... À coup sûr, la ville a inlassablement tissé des liens avec l'Afrique ». Dans

cet ordre d'idées, la journée des diasporas, a-t-il souligné, est l'occasion de connecter les diasporas africaines, de donner aux nombreux acteurs originaires d'Afrique de s'intéresser à l'évolution du continent ; les mobiliser et accompagner les personnes de sensibilité ou d'ascendance africaine dans le rôle qu'ils ont à jouer en Afrique.

L'adjoint au maire de Bordeaux a précisé qu'il existe plusieurs manières de faire se connecter ces hommes et ces femmes. « Intellectuellement ; et pour

cela il est important qu'ici et là-bas les gens intègrent le phénomène de la diaspora comme étant un des éléments constitutifs de sociétés africaines. Professionnellement ; à leur tour les diasporas doivent intégrer l'horizon continental ». Pour lui, la croissance du secteur privé en Afrique doit capitaliser sur les compétences et les élites de cette diaspora. « Institutionnellement, enfin, car il n'y a pas de véritable développement des jeunes pays africains sans une implication institutionnelle du phénomène diasporique. »

Une vraie place aux institutions et aux professionnels des diasporas qui expliquent la tenue des conférences dans les salons de l'hôtel de ville à la veille de l'inauguration. Des conférences de haut niveau auxquelles ont participé Édith Laure Itoua, conseiller en charge des Congolais de l'étranger auprès du chef de l'État Denis Sassou N'Guesso, fortement applaudie par l'assistance ; Johanna Odonkor Svanikier, ambassadrice du Ghana en France ; Jean-Marie Tallet, du groupement interpa-

tronal du Cameroun avec la participation de Lionel Zinsou et d'un grand témoin, Denise Epote, directrice Afrique, TV5 Monde.

Précisons que cette année, le thème de cette rencontre portait sur l'innovation en Afrique sous un angle technologique, numérique et sociétal. L'objectif était de réfléchir et échanger sur l'une des dimensions qui constitue aujourd'hui le temps accéléré de l'Afrique : le numérique. Le temps d'une mobilisation citoyenne également à travers les problématiques technologiques.

Plusieurs créateurs et entrepreneurs africains, des animateurs d'incubateurs de start-up, mais aussi des inventeurs ont été invités. Parmi eux, le Togolais Sénamé Koffi Agbodjinou, dont le groupement Woelab a mis au point une imprimante 3D entièrement construite avec des déchets électroniques, et le Camerounais Arthur Zang, qui a créé, à 27 ans, une tablette capable de faire un diagnostic cardiaque loin des hôpitaux des grandes villes.

Marie Alfred Ngoma

Blaise Ethodet Nkake : « La présence des autorités à la journée des diasporas africaines renforce la légitimité de nos actions »

Blaise Ethodet Nkake, docteur en pharmacie, président de l'Association des pharmaciens africains de France, en sigle l'APAF, salue la présence des représentants institutionnels à la troisième journée des diasporas africaines. Il explique aux Dépêches de Brazzaville pourquoi il est important de travailler en harmonie avec les institutions.



Blaise Ethodet Nkake. Crédit photo : Fredy Mizelet by Flam Image

Les Dépêches de Brazzaville (LDB) : Pourquoi vous réjouissez-vous de la présence des institutions à cette rencontre ?

Blaise Ethodet Nkake (BEN) : L'Afrique est en mouvement. Une des façons de saisir le bon sens du mouvement est de mutualiser nos différentes actions. La Journée des diasporas africaines nous permet de venir réaliser cette mutualisation. Se rencontrer en ayant les institutions avec nous, c'est un gage de reconnaissance. Notre association a une dimension intercontinentale. En son sein, nous accueillons des membres

de toute l'Afrique subsaharienne.

LDB : Cette reconnaissance vous suffit pour avancer ?

BEN : Nous nous organisons de manière à être utiles à nos pays d'origine. Mais de temps en temps, si les institutions ne suivent pas, cela peut être un handicap à l'avancement du travail préétabli. Il me vient à l'esprit comment nous avons pu réaliser un des projets au Congo grâce à Édith Laure Itoua. Son département nous a facilité les démarches que l'on aurait jamais pu accomplir s'il n'y avait pas eu une passerelle entre l'association et les institutions.

LDB : Outre la facilitation des démarches, qu'attendez-vous des institutions étatiques du continent ?

BEN : L'Union africaine a officiellement reconnu la diaspora comme la 6ème région de l'Afrique. Selon sa définition, c'est l'ensemble des personnes d'origine africaine vivant hors d'Afrique, indépendamment de leur citoyenneté et nationalité, et désireuses de contribuer au développement du continent et à la construction de l'Union africaine. Les actions de notre association vont dans cette dynamique.

Marie Alfred Ngoma

Edith Laure Itoua rencontre les Congolais de Bordeaux

Le Conseiller du chef de l'État en charge des Congolais de l'étranger a profité de son déplacement bordelais lors de la Journée des diasporas africaines pour expliquer la mission de son département aux Congolais de Gironde.

Cette rencontre a eu lieu en marge de sa contribution diasporique de la veille très applaudie par l'assistance dans les salons de l'hôtel de ville de Bordeaux. Ce samedi 25 avril, Édith Laure Itoua a rencontré ses compatriotes de Bordeaux. Jusqu'alors, les réunions majeures entre la diaspora congolaise avec sa représentante auprès du chef de l'État Denis Sassou N'Guesso, s'étaient toujours tenues à Paris ou à Lyon. Désormais, prenant en compte sa détermination d'aller à la rencontre des filles et fils du Congo, partout où ils résident, Édith Laure Itoua se déplace là où elle peut se rendre à la rencontre de ses compatriotes, consolidant au fur et à mesure sa proximité avec eux.

À Bordeaux, s'appuyant sur l'organisation déjà en place de l'association des Congolais de France à Bordeaux, Édith Laure Itoua, entourée d'Urbain Otsala, Consul du Congo en France et Ambroise Loemba, président du Rice, a expliqué, le temps des échanges, les différentes missions de son département. « Nous devons apprendre à nous connaître », des propos courtois en guise d'ouverture de la séance de travail de la part d'Austin Neves, secrétaire général du CCB, modérateur de circonstance.

S'adressant à l'assistance, Édith Laure s'est réjoui de la possibilité



Edith Laure Itoua

qui lui est offerte pour présenter le département des Congolais de l'étranger. À la demande du chef de l'État, ce département a été créé pour « impliquer les Congolais de l'étranger au développement de leur pays d'origine », a-t-elle expliqué. Et de poursuivre en indiquant que ce développement nécessite l'apport de la diaspora par rapport au « capital humain, capital social ou au capital financier ».

Le département a mis en place une stratégie en trois points : établir un état de lieux, utiliser l'expérience des autres pays et mettre en place des mesures d'accompagnement.

« Grâce à l'OMI, nous expérimentons ce programme », a confié Édith Laure Itoua.

Le Conseiller s'est livré à la séance de questions-réponses avec l'assistance. Un moment d'échanges interactifs qui a permis d'aborder les aspects des Congolais dans leurs démarches administratives, entrepreneuriales ou de vie courante. Une dynamique suscitant à réconcilier ses compatriotes avec le Congo mais surtout « à redonner espoir, car, avec une vision partagée, nous avons besoin de relever les défis ensemble », a précisé Édith Laure Itoua.

M.A.Ng.

JEUX AFRICAINS 2015

Le Congo tiendra le pari de l'organisation

Le doute s'écarte peu à peu de la tête de tous ceux qui pensaient que le Congo n'arrivera pas à organiser les 11^{es} Jeux africains prévus du 4 au 19 septembre prochain. À quatre mois de ce grand rendez-vous sportif africain, le complexe sportif de Kintélé, qui abritera le cinquantenaire de ces Jeux, inspire déjà confiance.

Comme le complexe, la plupart des chantiers sont actuellement à l'étape de finition, confirmant finalement que le Congo tiendra bien le pari de l'organisation de cette compétition internationale. Pour s'en convaincre, trois membres du gouvernement ont accompagné le ministre d'État ghanéen, chargé des opérations, Elvis Afriyé Ankra, en séjour de travail à Brazzaville, à Kintélé.

Sur le terrain le constat s'est révélé positif car de manière globale, les travaux sont

très avancés. Les structures seront prêtes bien avant la date butoir de la compétition. En ce qui concerne le stade proprement dit, d'une capacité d'accueil de plus soixante-mille places assises, les sièges sont en cours d'installation avec une aire de jeux déjà au rendez-vous.

Au niveau du palais des sports, plus de 16 mille places, et du complexe nautique qui compte plus de 10 mille places, les travaux sont presque achevés et l'installation des



Le complexe sportif de Kintélé, qui abritera le cinquantenaire des J.A., inspire déjà confiance



Séance de travail entre les ministres congolais et le ministre d'État ghanéen



Le ministre d'État ghanéen Elvis Afriyé Ankra et le ministre congolais des Sports, Alfred Opimbat

sièges est également en cours. Dans la cour du complexe, l'hôtel, l'héliport, le bâtiment administratif ainsi que la cabine de presse sont aussi achevés du point de vue technique. Actuellement, le travail des opérateurs chinois se focalise sur l'aménagement des aires de stationnement malgré le retard à cause de huit parcelles encore non indemnisées.

Une escale à l'Université Denis-Sassou-N'Gusso

Le site, situé non loin du complexe sportif, servira, pour la circonstance, de village olympique pour loger les athlètes. Ici, tout est fin prêt, surtout les chambres qui sont déjà équipées de lits. Le ministre d'État ghanéen, Elvis Afriyé Ankra, a souligné la qualité des infrastructures réalisées.

Un autre commentaire positif est venu du ministre congolais des Sports. « Je voudrais rassurer... que d'ici à quelques jours, les experts des confédérations sportives africaines de football viendront ici pour les homologuer. Pour nous, c'est très important parce que cela va ouvrir nos installations sportives aux compétitions internationales. C'est donc un acquis important dans l'organisation des grands événements dans notre pays », a souligné Léon Alfred Opimbat qui a annoncé la troisième réunion conjointe entre l'Union africaine, l'ACNOA et les autres partenaires du mouvement sportif africain dans un mois à Brazzaville.

Le ministre Jean Jacques Bouya, quant à lui, partage le même optimisme et reste serein que le Congo sera à la hauteur de l'évènement.

« Nous sommes ici sur la pelouse alors que nous sommes encore au mois d'avril. C'est pour dire que nous allons tenir les délais », a martelé le ministre Jean Jacques Bouya.

Le viaduc sera également au rendez-vous

Parmi les voies de dégagement prévues, on retient un viaduc de sept kilomètres à partir du rond-point dit Kéba na virage, dans l'arrondissement 6 Talangaï. Pour se rassurer de l'état d'avancement des travaux de cette impressionnante route en hauteur sur la rive du fleuve Congo, la délégation a visité l'ensemble des travaux en cours.

À ce sujet, il faut dire que sur les 7 km prévus, la route est déjà installée et/ou construite sur environ 6 km. Actuellement, les travaux sont déjà non loin de la jonction de Kéba na virage où se construit aussi un échangeur dont les travaux avancent également à pas de géant. À partir de Kintélé, une bonne partie de cette voie a déjà reçu sa couche de béton, avant de passer à la phase du bitumage.

Firmin Oyé

JEUX AFRICAINS 2015

Le Congo tiendra le pari de l'organisation



Le viaduc qui conduit au complexe sportif



La pelouse du stade obéit aux normes



Le site de l'université de Kintélé, avec ses chambres déjà équipées, accueillera aussi des athlètes



Le ministre d'État ghanéen...



...Le ministre Jean Jacques Bouya...



et Claudia Sassou N'Gusso heureux de tester la pelouse du stade de Kintélé



Les travaux du gymnase de Keba na virage avancent à grands pas

FRANCE

Gabriel Mwènè Okoundji, citoyen d'honneur de Bordeaux

Samedi, le poète congolais résidant à Bègles a reçu de la part d'Alain Juppé, maire de Bordeaux, la médaille de la capitale girondine.

Ému et heureux de recevoir cette distinction, Gabriel Mwènè Okoundji a vivement remercié l'ancien Premier ministre français soulignant « l'honneur, le symbole et la joie » de recevoir de ses mains cette médaille de la Ville de Bordeaux. Adeptes du verbe, il a poursuivi son allocution en rappelant : « Toute raison de vivre est dans le partage. Monsieur le maire, l'Afrique sait recevoir ; cette médaille dans mon regard, est une offrande. Mais l'Afrique sait également donner ».

Liant le geste à la parole, le poète congolais a, au nom de l'Afrique, au nom de ses sœurs et frères présents à la cérémonie, offert trois ouvrages écrits avec « l'encre de sa sueur de poète ». « Je vous les offre en toute humilité, en toute simplicité d'âme ». Gabriel Mwènè Okoundji a également remercié ses éditeurs Jean Paul et Bernadette Paraingaux, et rappelé le soutien sans faille d'Antoine de Riccardis directeur du Centre Hospitalier Charles Perrens à Bor-

deaux. Un bonheur qu'il a dédié à tous : « À vous tous je dis : soyez heureux autant que moi, de cette médaille ».

Pour conclure, il s'est adressé à ses frères et sœurs des diasporas africaines. « Cette médaille de la ville de Bordeaux est notre fierté commune. Elle est un symbole, un haut symbole dans les territoires de la mémoire. Gardez à l'esprit l'instant qui nous réunit dans ce cénacle. Car cette médaille révèle une passerelle qui augure un pont. Ce qui aujourd'hui à nos yeux demeure événement isolé, sera demain, inexorablement, geste coutumier dans l'évidente évidence ».

« Pour cela, nous devons encore apprendre à donner, comme nous devons encore apprendre à recevoir. Il nous appartient de révéler au monde la meilleure part du sang mâle et femelle dont l'Afrique nous a dotés, être nous-mêmes, tout en étant ouvert au monde qui nous entoure, celui des pays et des univers dans les-



Gabriel Mwènè Okoundji, heureux de recevoir la médaille de la ville de la part d'Alain Juppé, maire de Bordeaux. Crédit photo : Fredy Mizelet by Flam Image

quels nous vivons. Nous devons, sans complexe, attester l'éloquence d'être d'ici, tout en certifiant la noblesse d'être de là-bas. Notre identité réside fondamentalement dans cet équilibre-là. Car l'homme est à l'image de l'arbre. L'arbre pousse là où est sa racine, l'arbre pousse là où il s'enracine, pourvu que son tronc

soit perméable à toutes les sèves de la terre. Et aucun arbre ne se reconnaît misérable ».

« Ces journées des diasporas africaines, par les initiatives et les énergies qu'elles fédèrent, par les talents qu'elles révèlent, par l'engouement et les passions qu'elles soulèvent, sont une occasion légitime d'exprimer notre

fierté. Soyons fiers de nous, ayons confiance en nous, et surtout, ayons foi en notre capacité à donner. Merci à Pierre de Gaëtan Njikam, l'homme orchestre de cette journée. Merci Monsieur le maire Alain Juppé. Merci encore à tous ».

Marie Alfred Ngoma



BRASSERIES DU CONGO (BRASCO) OFFRE D'EMPLOI

DENOMINATION DU POSTE	:	Opérateur Embouteillage
CLASSIFICATION/ CATEGORIE	:	7/1
SERVICE	:	Embouteillage
SITE/LIEU	:	Brazzaville
DIRECTION	:	Supply Chain (industrielle)

MISSION GENERALE

Conduire les machines et équipements de la ligne d'embouteillage (conditionnement de bières) et veiller à leur bon fonctionnement. Analyser et minimiser les dysfonctionnements des machines. Améliorer les performances de la chaîne d'embouteillage.

ACTIVITES ESSENTIELLES

- Conduire les machines et équipements de la ligne d'embouteillage (soutireuse, laveuse, étiqueteuse,...).
- Veiller au bon fonctionnement des machines et équipements de la ligne d'embouteillage.
- Réduire les temps d'arrêts des machines et améliorer la performance des équipements.
- Prévenir les pannes et proposer les solutions correctives.
- Minimiser les freintes et les casses relatives au mauvais fonctionnement des machines.
- Veiller à l'habillage de la bouteille (sertissage, étiquetage, remplissage correct).
- Veiller au réglage de la pression d'air de commande, de CO2, des vérins, ...
- Veiller au réglage des machines et équipements (soutireuse, encaisseuse, décaisseuse,...).
- Participer aux opérations de nettoyage, d'inspection et de sanitation.
- Appliquer les règles d'hygiène et de sécurité au travail.

QUALIFICATIONS/EXPERIENCE

- Minimum (Bac+2/3) ou équivalent en électrotechnique ou électromécanique, justifiant ou non d'une expérience professionnelle dans une grande société industrielle de préférence multinationale agro-alimentaire, de nationalité congolaise (Brazzaville).

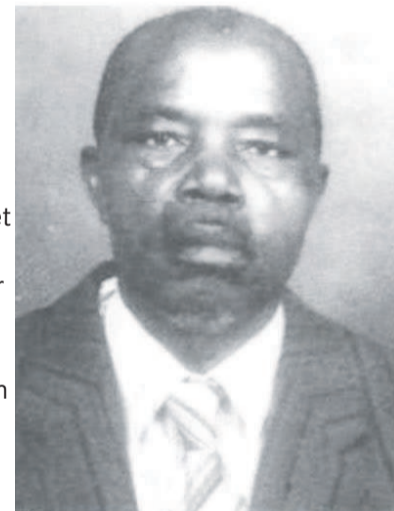
COMPETENCES/ CONNAISSANCES

- Dynamique, disponible et flexible ;
- Forte disposition à travailler en équipe ;
- Esprit moteur pour l'entreprise ;
- Bon esprit d'analyse et de résolution de problèmes ;
- Rigoureux dans le respect des consignes de travail et de sécurité ;
- Connaissances informatiques : MS Excel, MS Word ;
- Langues (parlé et écrit) : Français courant et connaissances en Anglais.

Les candidatures doivent être adressées au plus tard le 10 Mai 2015 à BRASCO Brazzaville, BP 105 Tél. : 22 281 10 71/ 06 667 68 62 BrascoDRH@Heineken.com.

IN MEMORIAM

À l'occasion du 10^e anniversaire du décès de Jean Christophe Milongo-Taty, survenu le 24 Avril 2005 dans sa 69^e année, sa veuve, née Jeanne Makaya, ses enfants, Edgard, Brigitte, Mariette, Christian, Maggy, Nicette, Nadège, Suzie, Taty, Recta et Arléna, ses nièces et neveux, Addo, Sow, Pangoud, Pouélé, Taty, Lémoutou, Sao et Tchizinga ainsi que la souche familiale Bikoula réitèrent leur reconnaissance émue, à tous ceux qui leur avaient diversement témoigné de leur soutien lors de la déchirante séparation, et prient toutes celles et tous ceux qui ont connu, côtoyé et aimé leur très regretté époux, père, oncle et parent, d'avoir une pensée pieuse pour sa mémoire.



À cet effet, une prière d'actions de grâce a été dite le dimanche 26 Avril à 11 h en l'église Saint-Pierre Claver de Bacongo, et à la cathédrale d'Evry en France, afin que Dieu soit glorifié (Psaumes 50:23).

28 avril 2014 – 28 avril 2015 : un an déjà !

Le 28 avril 2014, notre papa, notre frère vincent Aimé Bandza nous quittait, nous laissant dans une immense détresse. Un an, c'est comme si c'était hier.

Une intention de prière sera dite en sa mémoire à la messe de 6h30 en l'église Saint-Pierre-Claver de Bacongo le mardi 28 avril 2015.

Sa mère Antoinette Moundélé, alias La jeté.

Ses frères et sœurs, Ses neveux et nièces prient toutes les personnes qui l'ont connu et estimé aient une pensée pieuse pour lui.



28 Avril : Journée Mondiale de la Santé et de la Sécurité au Travail.

Préserver nos agents : un enjeu majeur pour l'entreprise



Agent BRASCO sur notre nouvelle ligne d'emballage à Pointe-Noire.

Le 28 avril, le monde professionnel célèbre la journée mondiale de la santé et de la sécurité au travail. 24 heures pour mettre en lumière les mesures prises pour la création d'un environnement professionnel sain et sécurisé.

Créée par l'Organisation Internationale du Travail, cette journée sert à promouvoir un environnement professionnel sain et sécurisé. Elle vise à sensibiliser les employeurs sur la création d'une « culture sécurité » au sein de leurs entreprises dans le but de préserver l'intégrité physique et morale de leur personnel.

Développer une culture sécurité en entreprise, c'est encourager les employés à acquérir des automatismes visant à intégrer la sécurité dans leur bagage professionnel. Savoir se protéger et anticiper les risques liés à sa fonction doit être considéré comme une partie intégrante du savoir-faire d'un agent. Chez BRASCO, la culture sécurité repose d'abord sur la prévention. Nous identifions l'ensemble des risques liés à notre activité et nous y répondons avec les outils de prévention adéquats. Notre Direction a signé un engagement écrit visant à :

- Mener des campagnes permanentes pour intéresser tous les employés afin qu'ils s'impliquent davantage dans la réalisation de nos objectifs QHSE;
- Fixer des objectifs clairs et précis pour chaque département;

En 2014, 862 agents ont participé au programme «Safety e-learning»

- Mettre en place des indicateurs de suivi;
- Utiliser les réunions et les audits pour évaluer les progrès et appuyer continuellement les améliorations de nos actions ;
- Avoir une politique de communication transparente et accessible à tous les employés,

La prévention passe aussi par la formation du personnel. Nous engageons un budget conséquent tous les ans pour des formations théoriques et pratiques sur des sujets divers, dont la sécurité. En 2014, 862 agents ont participé au programme «Safety e-learning»: il regroupe un ensemble de modules de formation sur la sécurité, adaptés aux différentes fonctions de la brasserie.

Notre objectif est d'atteindre le chiffre de zéro accidents sur site et en dehors d'ici 2020. Nous sommes passés de 15 accidents en 2013 à 3 en 2014, preuve que toutes les mesures prises portent leur fruit.

Enfin, nous investissons constamment dans la mise en conformité de nos bâtiments afin de sécuriser les personnes et les biens sur nos sites de production et de distribution.

Les investissements consentis en 2014 ont servis à :

- L'installation d'un système d'évacuation.
- L'installation de portes avec digicode dans les zones sensibles.
- L'installation de tripodes pour le contrôle des accès.
- La réhabilitation du paratonnerre des silos (site de BZV)
- La remise en conformité du réseau incendie avec pose et inspection des extincteurs,
- Les Travaux de mise à la terre (site de BZV)

Comment évaluez-vous l'efficacité des mesures que nous prenons ?

Le système Qualité, Hygiène, Sécurité et Environnement de BRASCO est basé sur les normes nationales et internationales reconnues, ISO 9001, FSSC 22 000, ISO 14001 et OHSAS 18001. Nous répondons ainsi aux exigences des grands groupes auxquels nous appartenons ou pour lesquels nous fabriquons et distribuons des produits : nos actionnaires HEINEKEN et CFAO; Coca Cola (gamme de boissons gazeuses produite et distribuée sous licence) ; DIAGEO (fabrication et distribution de la GUINNESS sous licence).

Issue d'une fusion entre deux Brasseries en 1994, BRASCO est un acteur incontournable du paysage industriel congolais. Elles proposent un large portefeuille de marques de boissons, avec une spécialité sur les bières et les boissons gazeuses.

BRASCO (Brasseries du Congo) brasse, embouteille et distribue localement 15 marques différentes de boissons (8 bières, 7 boissons gazeuses).

Retrouvez notre actualité sur
www.brasseriesducongo.com
www.facebook.com/Brasseriesducongo

BRASCO
BRASSERIES DU CONGO



PUBLICATION

Le Cripol reçoit un prix pour « La petite encyclopédie politique du Congo »

L'association Géopolitique africaine a remis au Cercle républicain pour l'innovation politique (Cripol), un prix d'une valeur d'un million cinq cent mille FCFA. Il est la récompense de la publication par le Cripol, sous la direction du ministre Aimé Emmanuel Yoka, de l'ouvrage intitulé : « La petite encyclopédie politique du Congo ».

Le prix Géopolitique Africaine est censé récompenser, sur la base d'un certain nombre de critères, une œuvre, une action, une structure, ou un individu qui se sera illustré dans l'environnement par le caractère pionnier d'une œuvre qu'il aura posée. « La publication de cet ouvrage qui a eu la modestie de s'intituler petite encyclopédie politique du Congo et dont le contenu est un monument de travail, de documentation et d'information mis à la disposition du monde politique, des chercheurs et de toutes les personnes qui s'intéressent à la vie politique de notre pays, a précisé Henri Ossebi, vice-président de Géopolitique Africaine.

Au sujet des critères de sélection...

Henri Ossebi s'explique : « Le premier critère de choix est celui de la pertinence et du caractère inédit de l'initiative du Cripol qui a été à l'origine de cette réalisation. Le deuxième critère est celui de l'articulation et la cohérence entre ce que fait Géopolitique africaine et ce que font les institutions de recherche qui, malgré leur timidité apparente, parviennent à réaliser un grand travail dans le champ politique qui est le nôtre ». La petite encyclopédie politique du Congo est un ouvrage de 1278 pages, édité par le Cripol et préfacé par le président de la République, Denis Sassou N'Guesso. On y trouve un glossaire expliqué à la lu-

mière de la culture politique nationale ; mais également une récapitulation exhaustive des textes et constitutions, des grandes déclarations de la vie politique nationale qui peuvent aujourd'hui servir de référentiel à quiconque s'intéresse à l'analyse de la vie politique congolaise. Le tout est couronné par les gouvernements successifs de la République du Congo, de 1958 jusqu'à nos jours.

« Le Cripol aura pris appui sur ce travail pour aller un peu plus haut et nous proposer une somme beaucoup plus consistante et volumineuse de référentiel qui demain peut être utilisé par quiconque voulant faire des analyses comparées, croisées et connaître la trajectoire des hommes poli-



Henri Ossebi vice-président de Géopolitique africaine lors de la remise du prix

tiques, époque par époque, génération par génération. La presse peut également s'en servir », a commenté le vice-président de Géopolitique Africaine. Aimé Emmanuel Yoka s'est dit encouragé par ce prix dont le mérite revient à tous les membres du Cripol qui s'investissent dans les actions d'éveil de la conscience nationale afin d'éviter l'oubli et

l'ignorance.

Rappelons qu'il existait déjà un ouvrage de Jean Michel Wagret intitulé « Histoire et sociologie politique du Congo Brazzaville de 1956 à 1962 » dans lequel les chercheurs pouvaient encore trouver jusqu'à l'actualisation par le Cripol du glossaire de tout le personnel politique congolais de l'époque.

Hermione Désirée Ngoma

DANSE DU NOMBRIL

Une nouvelle version sur les planches de l'IFC

Après avoir présenté en 2013 un one-man-show de cette danse, Paterne Boghasin revient sur les planches de l'Institut français du Congo (IFC) le 24 avril en soirée. Cette fois, il sera entouré de Fortuné Bateza, Stan Matingou, Sorel Boulingui, une bande de comédiens prestigieux, sous un nouveau décor, avec une nouvelle version. La danse du nombril est un drame romantique mettant en lumière les ravages de la guerre et valorisant ceux qui ont pu émerger dans l'environnement socioéconomique trouble des années 90 au Congo. Cette pièce de théâtre chorale et épique est surtout un chant poétique qui exalte l'amour et la paix au point de nous rappeler que ce sont des moteurs puissants de l'existence et de l'universalité. C'est aussi un plaidoyer de l'amour qui fera balancer le public entre réflexions profondes, beaux souvenirs et éclats de rire saupoudrés de réalisme.

Paterne Boghasin est né en 1978 au Congo-Brazzaville. Diplômé en droit et en littérature américaine de l'université Jean-Moulin Lyon 3, il est écrivain, comédien et metteur en scène. Il réside en France depuis 2005. Dans le cadre du théâtre, il collabore régulièrement avec le metteur en scène parisien Philippe Adrien au théâtre de la Tempête à Vincennes. Il a récemment publié son deuxième roman intitulé La Danse du nombril (L'Harmattan 2011) qu'il a adapté et mis en scène. Il vient de jouer dans Une Saison au Congo d'Aimé Césaire, dans une mise en scène de Christian Schiaretti, spectacle repris au Théâtre national populaire de Villeurbanne et en tournée pour la saison 2013-2014.

H.D.NG.

PARUTION

Terre Pourpre de Tima Ouamba traduit en bande dessinée

Publié en 2007, Terre Pourpre, le premier roman de Tima Ouamba, est mis en version bande dessinée cette année avec Badik'art et Nach, deux bédéistes congolais qui se sont joints au projet de l'auteur. La bande dessinée Le Mystère de la Terre pourpre a été présentée et dédicacée le 22 avril à Brazzaville.



Badik'art, Tima Ouamba et Nach lors de la dédicace

Tirée à 5000 exemplaires et vendue à 3000 francs, cette œuvre est l'adaptation du scénario de long métrage (découpage technique des dialogues) du réalisateur Tima Ouamba, lequel scénario est l'adaptation du roman Terre Pourpre du même auteur.

L'histoire de Terre pourpre se déroule en 1997 par un flash-back qui est souvent représenté dans un roman. Il s'agit de Michel, un Antillais de 20 ans, et Mélissa, une ravissante européenne du même âge, qui font

leur rencontre sur le quai d'un métro parisien. Cependant, leur conversation se tient dans un hôpital après qu'un terrible accident les a frappés séparément la même nuit. Un fait troublant émaille néanmoins ce coup du destin : ils ont tous les deux vu la dame en robe noire et au foulard rouge en Afrique par un flash-back ramené au mois de juin 1997 dans l'itinéraire d'Iris tala 24 ans. Professeur de droit constitutionnel qui dispense son dernier cours de l'année, et de son jeune frère Bam-

mino 9 ans qui fait la connaissance de yarou, une marginale qui lui recommande de toujours suivre les colombes.

Tout au long des cinquante-neuf pages, Tima livre une leçon d'espoir à travers cette bande dessinée. C'est ce qui rend son livre indispensable, un témoignage, une leçon de vie d'une époque incohérente et dure qui apprend à construire ensemble l'humanité future.

« Cela a été très difficile au départ car le scénario est le mien. Élaborer et créer les personnages, c'était fait par les bédéistes. Sauf qu'il fallait s'assurer qu'ils allaient reproduire fidèlement le même visage et la morphologie des personnages. Nous avons tâtonné mais le résultat est satisfaisant », a précisé Tima Ouamba.

Badik'art, l'un des bédéistes, a reconnu la portée de ce projet qui permet de révéler à la lumière du jour l'existence de la bande dessinée congolaise. « Auparavant, il m'était arrivé de publier des bandes dessinées scénarisées par moi-même ; mais l'expérience où je travaille le scénario écrit par un autre auteur est une première pour moi, et elle était difficile parce que je ne suis pas habitué à transposer les idées des autres. En lisant le texte, je l'ai trouvé intéressant et je me suis investi car cela contribuait à l'épanouissement de la bande dessinée congolaise ».

H.D.Ng.

KINSHASA

Des brevets en gestion publique remis aux cadres et agents de l'administration

Le cycle de formations a visé des structures d'appui à la mise en œuvre de la décentralisation. Les premiers bénéficiaires ont été des fonctionnaires de la capitale congolaise et ceux de la province du Nord-Kivu.

Près de deux cents cadres et agents administratifs de la ville-province de Kinshasa, formés du 2 au 24 avril en gestion de l'administration publique, ont officiellement terminé leur formation, qui a été sanctionnée par la cérémonie de remise de brevets organisée le week-end dernier à l'Hôtel de ville de Kinshasa. Les participants ont reçu leurs brevets des mains du gouverneur de la ville de Kinshasa, André Kimbuta Yango, qu'assistait l'ambassadeur de l'Union européenne (UE) en RDC, Jean Michel Dumond.

Cette formation, qui s'est inscrite dans le cadre de la mise en œuvre de la décentralisation à Kinshasa, a été financée par l'UE au travers du Programme d'appui à la décentralisation dont l'objectif est, entre autres, l'appui au développement et la consolidation de la gouvernance dans le cadre de la mise en œuvre de la décentralisation en RDC. Elle s'est prioritairement adressée aux agents qui sont en charge d'accompagner les collectivités décentralisées sur le terrain mais aussi et surtout aux agents en situation d'encadrement dans leur administration afin qu'ils soient

mieux en mesure d'impulser le développement opérationnel de leurs services et de ceux des collectivités décentralisées. Parmi les matières enseignées, il y a eu le management, la bonne gouvernance, l'administration des projets, la communication, l'élaboration du budget.

Un vivier de personnel qualifié
Dans les recommandations, le gouverneur André Kimbuta Yango a demandé aux bénéficiaires de la formation, d'intérioriser les enseignements reçus et de les restituer aux autres pour une bonne appropriation. Le diplomate européen, lui, a félicité les participants de l'assiduité et de la disponibilité dont ils ont fait preuve tout au long de cette formation. « *L'objectif de ce cycle de formation, délivré sous forme de cinq modules, a été de renforcer vos capacités dans le domaine du management public et, en particulier, de mieux vous approprier les enjeux du management d'équipe, de la gestion de projet, de la bonne gouvernance, du suivi-évaluation des projets et politiques et enfin de mieux maîtriser les enjeux budgétaires et communicationnels de l'administration publique* », a expliqué l'ambassadeur Jean-Michel Dumond. Au cours de cette formation, a poursuivi le diplomate, vous avez pu acquérir des outils indispensables à la bonne administration de vos services. L'assiduité et l'enthousiasme dont vous avez fait preuve à cette

occasion témoignent de la pertinence de cette thématique de formation, et j'espère que vous pourrez en tirer pleinement profit dans le cadre de votre travail au quotidien. Vous avez, en effet, un rôle important à jouer sur vos lieux de travail respectifs pour insuffler un autre état d'esprit en matière d'organisation de l'administration, en particulier pour ancrer la culture du management, de la transparence et de la responsabilité.

Relevant l'intérêt que le chef de l'exécutif provincial accorde à ce genre de formation des cadres, le ministre provincial en charge de la Sécurité, de la Population et de la Décentralisation, Emmanuel Akwete, a précisé que cette formation contribue à l'amélioration du rendement de l'administration. Ce cycle de formation, note-t-on, a été initié avec la ville de Kinshasa et le Nord-Kivu ainsi que la Cellule technique d'appui à la décentralisation et le Secrétariat général à la Décentralisation et aux Affaires coutumières.

À Kinshasa, les femmes ont représenté 15 % du nombre de bénéficiaires de la formation. Selon le ministre provincial en charge du secteur, ces fonctionnaires ont été recrutés dans les différents services de l'administration urbaine, notamment le cabinet du gouverneur, le gouvernement provincial et quelques divisions urbaines de la capitale.

Lucien Dianzenza

SANTÉ

Diminution des cas de paludisme en RDC

Par rapport à 2013 où la RDC avait enregistré plus de onze millions de cas de paludisme; l'année dernière, fait savoir le ministre de la Santé publique, le Dr Félix Kabange Numbi, la tendance a été à la baisse.

« *En 2014, une tendance à la baisse par rapport à 2013 a été observée. 9 538 278 cas de paludisme avec 25 502 décès représentant une baisse de 18% par rapport à la mortalité spécifique enregistrée en 2013 ont été notifiés 11 363 817 cas de paludisme avec 30 918 décès* », a-t-il fait savoir dans son adresse lors de la célébration de la 8e édition de la journée mondiale de lutte contre le paludisme sous le thème : « *investir dans l'avenir : vaincre le paludisme* ». Quoiqu'il y ait la baisse des cas, le ministre de la Santé indique que cette maladie est déclencheur de pauvreté au regard d'énormes sommes

d'argent évaluées annuellement à plus de douze milliards de dollars américains que les familles, les pays et la communauté mondiale mobilisent pour lutter contre cette endémie. Il est possible de prévenir la malaria en observant certains principes. À ce sujet, le Dr Félix Kabange Numbi appelle la communauté au respect des mesures préventives pour se protéger contre cette maladie. « *Je vous invite tous à vous assurer que votre environnement est propre pour qu'il ne serve ni d'abri ni de gîte de reproduction des moustiques en drainant les eaux stagnantes autour de vos maisons et en désherbant vos parcelles et les environs* ». Aux chefs de famille de ménage, le ministre de la Santé publique les invite à dormir et à faire dormir tous les membres de leurs familles, pendant toutes les nuits et toute l'année, sous la moustiquaire imprégnée d'insecticide à longue

durée. Celle-ci, fait remarquer le Dr Félix Kabange Numbi, constitue aujourd'hui, si elle est bien utilisée, le meilleur moyen de se protéger contre les piqûres des moustiques et, partant, de la malaria. Enfin, le ministre de la Santé publique invite tout le monde « à bien connaître les signes de la malaria simple et de la malaria grave ou compliquée. Pour la malaria simple, il s'agit de la fièvre, des maux de tête, des frissons et des courbatures, tandis que la malaria grave est reconnue par l'ajout à la fièvre des signes tels que l'incapacité de boire, de manger et de têter et les pleurs incessants chez des petits enfants, les vomissements à répétition, la fatigue intense, l'anémie, les convulsions, la jaunisse. Devant ces signes, le Dr Félix Kabange demande à la population de se rendre vite au site de santé pour recevoir un traitement approprié.

Laurent Essolomwa

LUTTE CONTRE LE PALUDISME

Le gouvernement renouvelle son engagement

« Investir dans l'avenir. Vaincre le paludisme » a été le thème de la Journée mondiale de lutte contre le paludisme célébrée, le 25 avril, à travers le monde. La RDC, l'un des pays africains où la malaria est pérenne et cause de graves conséquences sur la santé de la population et l'économie nationale, n'a pas été en marge de cette célébration.

Au stade vélodrome où la manifestation officielle a été organisée dans le cadre de cette journée, le ministre de la Santé publique, le Dr Félix Kabange Numbi, a renouvelé l'engagement du gouvernement dans la lutte contre cette maladie tout en appelant les partenaires à travailler dans l'unité. « *La lutte contre la malaria est une priorité pour le gouvernement. La célébration de la journée mondiale de lutte contre le paludisme n'est pas une occasion pour louer cette maladie mais l'occasion du renouvellement de notre engagement dans le combat que nous menons tous, parce que le paludisme est un danger pour de nombreuses familles. Main dans la main et unis au sein de l'initiative faire reculer le paludisme, continuons à travailler ensemble pour vaincre le paludisme* », a-t-il déclaré.

Pour le ministre de la Santé publique, face à l'ampleur de la maladie, la réponse au paludisme doit être à la dimension du fléau qui nous menace. C'est la raison pour laquelle le gouvernement intervient toujours en faveur de la santé de la population en cas de flambées épidémiques du paludisme. Tout en reconnaissant que la lutte contre le paludisme en RDC connaît des progrès, le Dr Félix Kabange Numbi fait savoir que ces efforts ne doivent pas pour autant être relâchés. C'est pourquoi il invite les partenaires à travailler ensemble.

Le Dr Félix Kabange Numbi a également adressé à la communauté trois messages-clés : « *Dormir et faire dormir les membres de la*

famille sous une moustiquaire imprégnée d'insecticide; chaque fois qu'un membre de la famille fait de la fièvre, il faut l'amener au centre de santé; la femme enceinte, dès qu'elle observe les premiers mouvements de l'enfant, doit se rendre à la consultation prénatale pour recevoir la moustiquaire et les médicaments pour se protéger contre le paludisme ».

Pour sa part, le représentant par interim de l'OMS en RDC, le Dr Déo Shimirimana, qui a lu le message de la directrice régionale de l'OMS, le Dr Rebecca Mathidiso Moeti, a fait savoir que le Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique continuera de fournir des orientations fondées sur des informations factuelles à tous les pays et aux acteurs pour mieux cibler les interventions de lutte contre le paludisme, renforcer les systèmes nationaux de santé en vue d'assurer la couverture sanitaire universelle et accélérer les progrès vers une Afrique exempte de paludisme.

Avant de se rendre au stade vélodrome, le ministre de la Santé publique est allé personnellement remettre des moustiquaires imprégnées d'insecticide aux refoûlés de Brazzaville qui ont élu domicile en plein air, derrière le stade cardinal Malula, ex-24 novembre, en face de la maison communale de Kinshasa. Le paludisme tue, a-t-il dit, et nous avons été saisis qu'il y a eu des enfants qui sont décédés ici à cause tout simplement de la fièvre, parce que ce sont des populations très appauvries qui n'ont pas des moyens. C'est pourquoi, pour célébrer cette journée, nous avons voulu venir auprès des populations vulnérables. Et parmi elles, il y a celles qui vivent ici et nous sommes venus leur distribuer des moustiquaires imprégnées d'insecticide pour qu'elles puissent prévenir le risque de paludisme et protéger les enfants.

Aline Nzuzi

NORD-KIVU

Une maladie non identifiée fait environ 576 cas

L'affection qui s'apparente, selon des sources sanitaires, au paludisme a comme signes cliniques de fortes fièvres et l'anémie.

Radio Okapi qui a donné l'information a indiqué que cette maladie s'apparente au paludisme et a fait environ cinq cent soixante-seize cas, en quatre mois, dans la zone de santé de Kayna, territoire de Lubero, au Nord-Kivu. Mais, la radio onusienne n'a pas pu donner le nombre de personnes déjà décédées de cette affection, étant donné que ces chiffres ne lui ont pas été révélés. La source a, par ailleurs, fait écho du cri d'alarme lancé par la société civile de ce coin de la province du Nord-Kivu, qui appelle les autorités sanitaires à enquêter le plus tôt possible sur cette maladie. À en croire ce média, la maladie a fait plus de cas dans les localités de Nunama, Kataro, Buhenge, Luofu et Lusuli qui vivent à côté des étangs piscicoles. Selon la société civile du groupement Tama et Itala cité par la radio onusienne, les centres de santé de Loufu et Miriki sont débordés vu le nombre de malades. Par conséquent, certaines familles préfèrent se déplacer dans d'autres contrées pour faire soigner leurs membres ou proches.

L.D.

AFFAIRE VODACOM CONTRE CHARLY KADIMA ET BCDC

Première audience, première remise

Les parties ont comparu, le 27 avril, en matinée au Tribunal de commerce (Tricom). Mais à l'appel de la cause, le tribunal a constaté qu'il n'y avait aucun exploit de l'huissier dans le dossier qui puisse lui permettre de statuer sur sa saisine. D'où il a décidé de son renvoi dans deux semaines.

L'affaire appelée lundi était initiée sur requête de Vodacom. Dans cette action, a expliqué Me Gordon Lowo Disashi, l'entreprise de téléphonie a assigné Charly Kadima et la Banque commerciale du Congo (BCDC) attendant obtenir un sursis à l'exécution rejetant la contestation qu'elle avait introduite il y a presque trois mois. Ce, souligne le conseil de Charly Kadima, « alors que le Tricom avait rendu une décision exécutoire sur minute ». L'objet du procès ouvert, le 27 avril, tient au fait que « la nature de ce jugement appelé à être exécuté à la production simple de la minute a mis Vodacom dans une position inconfortable d'où sa résolution de ressaisir le Tricom pour obtenir le sursis à l'exécution de cette décision ».

Cependant, la première audience n'a pas eu lieu. Arrivées sur le lieu à l'instant précis où la le tribunal annonçait la remise, Les Dé-



Me Gordon Lowo Disashi

pêches de Brazzaville ont obtenu des éclaircissements de la part de Me Gordon Lowo. « Les parties avaient été appelées à comparaître à l'audience de ce lundi 27 avril. Fort malheureusement, à l'appel de la cause, le tribunal a constaté qu'il n'y avait aucun exploit de l'huissier dans le dossier qui puisse permettre au tribunal de statuer sur sa saisine. Au vu de cet obstacle d'ordre procédural, il était dans l'obligation de renvoyer la cause pour besoin de régularisation de cette procédure. Il est clair qu'en l'absence d'exploit, le tribunal ne peut pas procéder. Buté à cet obstacle à

l'audience de ce jour, sur requête de la partie Vodacom, le tribunal a renvoyé la cause à deux semaines. Ce, de sorte qu'elle puisse régulariser la procédure à l'égard des parties qui n'ont pas été atteintes par voie d'exploit », s'est exprimé l'avocat.

Il faut retenir ici, comme il a plu à Me Gordon Lowo de nous le rappeler, que pour cette fois, il s'agit d'une action principale où Vodacom est la partie demanderesse. Ce procès, a-t-il martelé, « n'est pas à confondre avec l'action de Charly Kadima intentée contre la BCDC où Vodacom s'est vue dans l'obligation de venir en intervention volontaire ». Et de rappeler qu'il est donc ici « question d'une procédure autre que celle initiée par Charly Kadima en début de mois ». Pour le cas d'espèce, « la société de téléphonie Vodacom demande le sursis à l'exécution de la décision rejetant la contestation qu'elle avait initiée. L'affaire avec la BCDC, indépendante de celle-ci, reste pendante. Ce sont deux actions distinctes qui gardent chacune son autonomie », a-t-il précisé.

Alain Diasso

DISTINCTION

Une italo-érythréenne et une ONG de Kinshasa recipiendaires du Prix de la Dignité humaine

L'organisation congolaise Petite Flamme de Kinshasa fait partie des organismes et personnalités distingués cette année par la Fondation Roland Berger.

C'est le 29 avril que le prestigieux prix sera remis aux récipiendaires par des personnalités prestigieuses et dans un cadre lui aussi prestigieux. Le Prix de la Dignité humaine sera remis, en effet, à Berlin par le ministre allemand des Affaires étrangères, Frank-Walter Steinmeier. Il aura à ses côtés l'Italien Romano Prodi, ancien président de la Commission de l'Union européenne, ancien ministre et représentant du secrétaire général de l'ONU pour le Sahel. Et la cérémonie aura pour cadre le très emblématique Musée juif de Berlin, rien que ça !

Le ministre Frank-Walter Steinmeier présentera les récipiendaires et M. Prodi leur remettra le prix. Depuis 2008, la Fondation Roland Berger soutient l'action des personnalités et des organismes qui se dédient plus particulièrement à défendre l'Homme des attentats multiformes à sa dignité. C'est ainsi qu'est distinguée cette année, pour la 6e édition, l'Italo-érythréenne Alganesh Fessaha. Les lecteurs de ce journal ont lu le portait de cette femme battante, qui sillonne les déserts de Libye, d'Égypte et du Maroc pour sauver les migrants pris au piège de leurs rêves. C'est à elle qu'on doit la

découverte de nombreux corps de migrants éviscérés, et du florissant trafic d'organes qu'on peut en déduire.

Le prix de cette année ira également à Katrine Camilleri, qui mène un combat identique dans une structure gérée par les jésuites à l'île de Malte. Mais l'Afrique centrale n'est pas oubliée puisque, parmi les récipiendaires, on cite l'association Petite Flamme. Fondée en 1996 à Kinshasa, en République démocratique du Congo, elle est distinguée pour son courage et sa ténacité à assurer la scolarisation des enfants très pauvres de la capitale. Aujourd'hui, elle offre la chance d'un avenir plus sûr à quelque 2200 enfants : remarquable !

La Fondation Roland Berger est dotée d'un capital initial de 50 millions d'euros provenant du patrimoine privé de M. Berger. Elle se bat pour une égalité de chances aux personnes qui luttent pour leur survie. Elle distribue de nombreuses bourses d'études, notamment à des enfants allemands pauvres. Depuis sa création, elle a assigné onze prix qui sont allés à des personnalités et organisations aussi diverses que l'ancien chancelier allemand Helmut Kohl ou Reporters sans frontières. M. Berger participera en personne à la cérémonie du mercredi et remettra le prix aux heureux récipiendaires.

Lucien Mpama

GAVI

La vice-présidente en séjour en RDC

Le 26 avril dans la soirée, la vice-présidente de l'Alliance mondiale pour le vaccin et l'immunisation (Gavi), Anuradha Gupta, a foulé le sol congolais. À l'aéroport international de Ndjili, la délégation conduite par Anuradha Gupta a été accueillie par le secrétaire général à la Santé, le Dr Marcel Mukengeshay; le directeur du PEV, le Dr Audry Mulumba, et son directeur adjoint, Guillaume Kaya.

En séjour en RDC, la vice-présidente de Gavi prendra part à la cérémonie du lancement du nouveau vaccin polio inactivé, qui est un vaccin injectable, à Mbakana dans la commune urbano-rurale de Kinshasa. Cette cérémonie s'inscrit dans le cadre de la commémoration de la 5e édition de la Semaine africaine de la vaccination.

La vice-présidente de Gavi a expliqué l'intérêt que représente la RDC à introduire le nouveau vaccin injectable contre la polio dans la vaccination de routine. Bien que la RDC, laisse-t-elle entendre, n'ait plus connu de nouveaux cas de polio virus sauvage depuis plus de trois ans, il faut souligner que la polio ne connaît pas des frontières. Un cas de polio qui peut venir d'un pays lointain peut se retrouver en RDC et la maladie pourra resurgir dans le pays. « C'est pourquoi il faut s'assurer d'une campagne de routine pour être convaincu qu'il n'y a pas de cas de résurgence de la polio », dit-elle.

L'introduction du vaccin polio inactivé, précise-t-elle, se fera en trois phases. Pour l'instant, la première étape est celle de l'introduction de ce vaccin dans le calendrier vaccinal de l'enfant pour s'assurer qu'il n'y ait plus de nouveaux cas de polio virus sauvage. La 2e étape, qui va jusqu'à 2016, consistera au remplacement du trivalent en bivalent qui est un traitement évident pour éradiquer la polio. Et la dernière phase portera sur le retrait total du vaccin contre la polio lorsqu'on sera assuré qu'il n'y a plus de crainte possible de cas de polio à travers le monde. Une fois l'objectif atteint, la polio sera la deuxième maladie à être éradiquée après la variole. Notons que la vice-présidente de Gavi foule le sol congolais pour la première fois.

Aline Nzuzi

PROCESSUS ÉLECTORAL

Face-à-face opposition-Céni

Les échanges entre les deux parties n'ont permis aucune avancée significative.

Les leaders de l'opposition politique congolaise ont été reçus, ce lundi 27 avril 2015, au siège de la Commission électorale nationale indépendante (Céni). Lors des échanges avec la délégation de la Céni conduite par son Vice-président, André Mpungwe Songo, consacré à l'évolution du processus électoral, les membres de l'opposition politique salué l'esprit d'ouverture de la centrale électorale actuelle soulignant que leur démarche est tout à fait républicaine car, elle tient à apporter la contribution de l'Opposition à une bonne tenue des élections en RDC.

Il ressort des échanges de ce lundi 27 avril 2015 que l'opposition continue a posé des conditions à sa participation aux prochains scrutins. Elle insiste notamment sur le caractère irréaliste du calendrier électoral publié par la Céni le 12 février dernier et exige que certaines élections soient postposées en 2016 donnant ainsi la priorité aux provinciales en raison du retard enregistré dans la mise en application des lois liées à la décentralisation. Selon

le modérateur de la délégation de l'opposition, Jean-Lucien Busa, tout en réaffirmant leur



La délégation de l'opposition à la Céni

volonté de participer à un processus électoral inclusif, transparent, apaisé et respectueux de la constitution, les acteurs de l'opposition ont posé des questions pour lesquelles ils attendent des réponses précises de la CENI. Parmi ces préoccupations, il y a le respect des délais, l'exclusion de près de 10 millions des jeunes majeurs depuis 2011 et l'obtention d'un plan de décaissement des fonds pour convaincre de la tenue des élections. L'opposition estime également que l'absence du président Apollinaire Malu-Malu peut causer préjudice au processus électoral. Dans son mot de bienvenue, le Vice-président de la Céni a félicité l'opposition pour sa démarche consistant à se référer à la source pour recueillir des informations fiables sur

le processus électoral. La Céni, a-t-il dit, est appelée à rencontrer toutes les parties prenantes au processus électoral. « Car, ce n'est qu'ainsi que nous allons éviter les suspicions dans le domaine électoral et permettre la tenue d'élections libres, transparentes, apaisées et professionnelles », a renchéri André Mpungwe.

Cette rencontre faisait suite à une demande formulée le 17 avril 2015 dans une correspondance déposée en bonne et due forme à la Centrale électorale. En date du 23 avril dernier, la CENI, dans son accusé de réception a confirmé par accusé de réception la tenue de cette rencontre dans ses installations situées dans la commune de la Gombe.

La délégation de la Céni était notamment composée de son Rapporteur, Jean-Pierre Kalamba Mulumba et Madame Elodie Ntamuzinda, membre de l'Assemblée Plénière en charge du suivi du Comité de Liaison avec les partis politiques. Du côté de l'opposition on a noté la présence de Vital Kamerhe, de l'Union pour la Nation Congolaise, Jean-Lucien Busa du Courant des Démocrates Renouvateurs, Samy Badibanga du groupe parlementaire Udps et Alliés, José Makila Sumanda de l'Alliance des Travailleurs pour le Développement et Martin Fayulu Madidi de l'Engagement pour la Citoyenneté et le Développement.

Jeanott Kayuba

DIVISION 1/PLAY-OFF

V.Club domine DCMP, JS Bazano surprend Sanga Balende

Il n'y a pas eu de surprise au stade Tata-Raphaël de Kinshasa en dépit de l'absence des supporters. DCMP a été battu par V.Club sur la marque de deux buts à trois en match remis de la 4e journée du play-off du championnat national de football. Et à Lubumbashi, JS Bazano a eu raison de Sanga Balende par la plus petite mais précieuse marque d'un but à zéro.

Le manque d'ambiance, le 25 avril, dans les tribunes du stade Tata-Raphaël, n'a pas empêché que la rencontre soit totale sur l'aire de jeu entre les deux clubs rivaux de Kinshasa, le Daring Club Motema Pembe (DCMP) et l'AS V.Club. Le premier recevait le deuxième en match remis de la quatrième journée de play-off de la 20e édition du championnat national de football



Vue d'un match entre V.Club contre DCMP au stade Tata-Raphaël

-Division 1-. À cause des incidents survenus lors du match précédent du DCMP contre Sanga Balende, la Ligue nationale de football avait pris la décision de faire jouer, pour la première fois, le derby de Kinshasa à huis clos. Sur l'aire de jeu, les Dauphins Noirs de la capitale ont rapidement pris l'option pour la victoire en marquant trois buts dans les deux premiers quarts d'heure de jeu. Meilleur joueur africain évoluant sur le continent en 2014, Firmin Mubele a ouvert la marque à la 20e minute, reprenant à la volée un ballon taclé d'Yves Magola. À la 26e minute, le défenseur international Burkinabé Dayo Issoufou a doublé la mise pour V.Club sur penalty, consécutif à une faute du défenseur Manitou sur Mubele, qui est revenu à la charge pour le coup de grâce à la 29e minute.

À trois à zéro, V.Club avait déjà remporté la partie, malgré la réduction du score du DCMP par Mukoko dans les temps additionnels de la première période et le penalty transformé par Fundu Mimo en deuxième période. Avec cette victoire de trois buts à deux, V.Club reprend le fauteuil de leader au CS Don Bosco grâce au goal différence, les deux équipes ayant chacune 15 points à leur actif. Le 24 avril au stade Frédéric-Kibassa-Maliba de Lubumbashi, la Jeunesse sportive Groupe Bazano de la capitale cuprifère de la RDC a désillusionné Sa

Majesté Sanga Balende de Mbuji-Mayi par un but à zéro. Tshienda a marqué l'unique but de la partie, permettant à ce club de se relancer au classement. L'équipe occupe la cinquième place avec 11 points en 9 matchs. Malgré sa défaite, Sanga Balende compte également 11 points en 8 matchs. Sous réserve du match du 26 avril au stade Frédéric-Kibassa-Maliba entre le TP Mazembe (14 points en 7 matchs livrés) et le FC MK de Kinshasa, V.Club est donc premier avec 15 points, suivi de CS Don Bosco (15 points). DCMP est huitième, avant-dernier au classement, avec 5 points en 7 matchs livrés. Le FC MK garde sa position de lanterne rouge (dixième au classement) avec 2 points en 5 matchs.

Martin Enyimo

CYCLISME

Vingt-quatre coureurs RD-congolais en stage de formation en Afrique du Sud

Ces cyclistes vont travailler en vue de hausser leur niveau afin de mieux rivaliser avec leurs collègues africains et aussi d'autres continents avant la troisième édition du Tour cycliste international du Congo.

Depuis le lancement par le Premier ministre, Augustin Matata Ponyo, du Tour cycliste inter-



Des cyclistes au départ d'une course

national de la RDC, qui sera à sa troisième édition au cours de cette année 2015, le cyclisme semble sortir de sa longue léthargie. Soutenu par le gouvernement, le président de la Fédération congolaise de cycliste (Fécocy), Sylvestre Motayo, ne ménage aucun effort pour ramener cette discipline sportive au devant de la scène. Aussi les coureurs congolais ont pris part à des compétitions internationales sur le continent, notamment au Tour du Madagascar, du Cameroun et au championnat international en Afrique du Sud.

La Fécocy, qui ne dort pas sur ses lauriers,

vient de dépêcher au total vingt-quatre cyclistes congolais en Afrique du Sud pour un stage de formation de pratiquement deux mois dans un centre spécialisé de l'Union cycliste internationale. Un premier groupe des quatorze coureurs a quitté Kinshasa pour Johannesburg. Ces athlètes de Kinshasa ont ensuite été rejoints le 21 avril par huit autres qui évoluent dans d'autres provinces du pays. Il s'agit de César Tenda Shado, Makabe Lilemo (province de l'Équateur), André Kapambwe Tangala (Katanga), Christian Ndjandja Musuyu (Katanga), Brunel Mayele Malemba (Katanga), Jimmy Muhindo Kyaviro (Nord-Kivu), Roger Tshiyanda (Katanga) et Perruche Kalokola Lofu (Province Orientale). On apprend qu'un autre groupe de ces cyclistes en stage en Afrique du Sud a pris part à la 14e édition du Tour cycliste du Sénégal du 21 au 26 avril. D'autres participeront en juin prochain au Tour du Togo, affirme-t-on des sources proches de la Fécocy. Ils doivent être suffisamment prêts avant le grand rendez-vous du troisième Tour international du Congo. Cette formation en Afrique du Sud va éventuellement apporter un plus aux coureurs congolais qui doivent s'armer de plus en plus pour rehausser leur niveau de compétitivité et mieux rivaliser avec leurs collègues d'autres pays africains et même d'autres continents. Et c'est dans ce sens que le président Sylvestre Motayo continue d'œuvrer avec, naturellement, l'appui de l'exécutif national conduit par Matata Ponyo.

M.E.

DISTINCTION

Culpac élève le prophète Dominique Khonde au titre de ministre universel de la paix

Organisée par le Conseil universel pour la paix des nations et des continents (Culpac), la Journée humanitaire universelle de la paix a tenu toute sa promesse. Le 25 avril, la salle des conférences internationales du ministère des Affaires étrangères à Gombe, bondée de gens, a servi de cadre adéquat pour la cérémonie de la reconnaissance solennelle, par Culpac, du prophète Dominique Khonde Mpolo, représentant légal de l'Église Liloba ya Nzambe, à la dignité de la paix universelle comme étant serviteur de l'humanité et ministre universel pour la paix.

La reconnaissance a été la suite de la décision du comité de jury de l'Organisation non gouvernementale prise à Bruxelles, le 4 mars, et rendue publique le 7 mars lors d'une réunion à l'Hôtel Sheraton à Bruxelles en Belgique. Cette élévation, a indiqué le secrétaire général du Culpac Daniel Santu Biko, se justifie par le fait que Dominique Khonde « répond favorablement, par ses actions et visions humanitaires, pour le bien-être de l'humanité dans ses réalisations; l'éducation, les orphelinats, les centres de santé, assainissement de l'environnement et aide à l'agriculture, encadrement de la jeunesse défavorisée, encadrement de personnes vulnérables et vivant dans la précarité ». Daniel Santu Biko a défini le titre décerné par Culpac au prophète Dominique Khonde. Il s'agit d'un titre de noblesse et honorifique d'une grande responsabilité, confié à

une personnalité vertueuse et altruiste, éprise de paix et d'amour et reconnue comme serviteur des causes humanitaires. « Le ministre universel de paix de l'humanité est une personnalité de bonne volonté et bienveillante qui agit surtout pour le bonheur de la communauté et son environnement. Il a une très grande vision pour l'épanouissement humain et participe aux activités communautaires pour le développement, il aide et s'engage volontairement à soulager tant soit peu des personnes vivant dans la précarité, la détresse sociale et humaine, des handicapés, des malades, des démunis, des enfants de la rue et des jeunes non scolarisés ».

Né dans le Mayombe dans la province du Bas-Congo il y a quelques années, Dominique Khonde y a débuté ses œuvres humanitaires. On lui reconnaît une initiative de réconciliation entre tribus en conflit à l'aube de l'indépendance en offrant du poisson à ces tribus, fruit de sa pêche. Arrivé à Kinshasa, il a fondé après quelques années l'Association internationale Liloba ya Nzambe qui comprend en son sein une église, des trois centres de santé (à Matete, Kimbanseke et Maluku). Il œuvre aussi dans l'agriculture, possédant une concession dans le plateau de Bateke, et ainsi que dans la protection des animaux et de l'environnement. Le prophète Dominique Mpolo soutient que « le bien que l'homme fait l'emporte sur le mal ».

Culpac lui a donc décerné le titre de ministre universel de la paix. ONG internationale, Culpac a été créé en novembre 1979 à Kinshasa avec la mission de promotion, renforcement, rétablissement et de consolidation de la paix partant d'une famille à une nation. Elle a également l'objectif de vulgariser les droits de l'Homme et le développement par des actions humanitaires. Aussi Culpac travaille-t-il avec des gouvernements des pays, des ONG, des fondations ou associations. Le Conseil collabore, de ce fait, avec l'ONU, l'EU, l'Unesco. Elle mène un projet de mise en place de la Banque humanitaire universelle pour la paix et des programmes dans divers domaines de la vie pour le respect et l'honneur de l'être humain. C'est le cas, par exemple, du Programme de tour du monde pour la paix.

M.E.



Le prophète Dominique Khonde Mpolo, chef spirituel de l'Église Liloba ya Nzambe

VERNISSAGE

Unicef et Echo exposent des photos au centre wallonie-Bruxelles

Dès l'entrée du centre Wallonie-Bruxelles, tout visiteur est attiré par la beauté des photos qui sont accrochées sur le mur le long du couloir qui conduit à la salle où sont exposées plus d'une soixantaine de photos sur une quarantaine de panneaux.

Le décor inaugure l'exposition photographique organisée du 24 avril au 30 avril par l'Unicef et la Direction générale d'aide humanitaire et de protection civile de la Commission européenne (Echo). Cette exposition dénommée « Alliés dans la réponse aux urgences » met en exergue les différentes interventions de l'Unicef réalisées avec l'appui de l'Echo dans les situations d'urgence. Elle cible trois problématiques, à savoir la lutte contre le choléra, la lutte contre la malnutrition et la réponse rapide aux mouvements de population dans les provinces de Maniema, Katanga, Province Orientale, Nord et Sud-Kivu.

Sur les différentes photos, les unes accrochées sur les murs et les autres sur des panneaux, le public aperçoit clairement les réalisations de l'Unicef en faveur des populations vulnérables, notamment les femmes et les enfants dans les situations difficiles. Des enfants mal nourris mais pris en charge et qui ont fini par retrouver leur santé, comme à l'image de ces trois femmes rivales, portant chacune un bébé, rivales d'un mari enseignant impayé, père de dix-sept

enfants dont les trois derniers enfants qu'il a eus avec ses trois femmes ont souffert de la malnutrition mais ils ont été pris en charge par l'Unité nutritionnelle de traitement ambulatoire et ils ont été guéris.

De l'autre côté de la salle, on peut voir un visage tout souriant d'Agathe âgée de 30 ans portant sur sa tête un bassin qui déclare : « je suis très satisfaite de ce que j'ai acheté ». Cette femme qui a vécu la guerre a dû fuir son village à deux reprises en quelques mois pour se réfugier dans une famille d'accueil à Mwenga au Sud-Kivu. D'autres photos aussi attrayantes les unes des autres montrent que l'Unicef est toujours proche des populations congolaises pendant les situations d'urgence.

À entendre la représentante adjointe de l'Unicef, Sylvie Fouet, cette exposition sortira du cadre du centre Wallonie-Bruxelles pour la gare centrale afin de permettre au public de voir ces belles photos qui illustrent les interventions de l'Unicef en appui avec Echo. Elle ne se limitera pas qu'à Kinshasa. Les villes de Goma au Nord-Kivu et Lubumbashi au Katanga accueilleront cette exposition respectivement aux mois de juin et d'août. L'exposition photo « Alliés dans la réponse aux urgences » traversera même les frontières de la RDC pour être présentée au Parlement européen à Bruxelles en Belgique.

Aline Nzuzi

JEUX AFRICAINS DE BRAZZAVILLE 2015

ECAir investie dans son rôle de transporteur officiel

Dans la recherche des sponsors de la compétition, le Comité d'organisation des Jeux africains (Coja) vient de recevoir un soutien important. Equatorial Congo Airlines (ECAir), la compagnie aérienne de la République du Congo a décidé de mettre à la disposition de l'évènement son savoir-faire logistique pour rendre plus simple et fluide le déplacement des personnes dans le cadre du cinquantenaire des jeux.

Sa directrice générale et présidente de l'Association des compagnies aériennes d'Afrique, Fatima Beyina Moussa et le directeur général du Coja Jean Lounana Kouta ont paraphé le 24 avril au siège de la compagnie aérienne une convention qui fait d'ECAir, le transporteur officiel des jeux du cinquantenaire. « C'est avec un grand plaisir que nous accueillons ce partenariat avec ECAir, qui par son expérience dans le transport des passagers et ses multiples engagements en faveur de la promotion du sport, rejoint naturellement nos valeurs », a commenté Jean Lounana Kouta.

Ce partenariat réaffirme en effet, le soutien et l'engagement d'ECAir à accompagner les plus grands évènements



Échange des parapheurs (Photo DR)

sportifs du continent dont les Jeux africains de Brazzaville 2015 en font partie. L'engagement de la compagnie aérienne porte sur le transport de voyageurs et de

marchandises. « ECAir sera ainsi aux côtés des athlètes, des officiels et des supporters avant, pendant et après leurs voyages sur l'ensemble du réseau », peut-on lire

dans le communiqué de presse. Cette signature de partenariat entre également dans le cadre de la stratégie de la compagnie aérienne

qui mettent la jeunesse, la combativité, l'endurance, la diversité, la générosité, la fraternité et l'esprit d'équipe sous les feux des projecteurs », précise le communiqué de presse. Et à la directrice générale d'ECAir de préciser : « Ce partenariat démontre une fois de plus que notre compagnie est au service des passagers d'Afrique et d'ailleurs, de notre pays, de notre continent. Cela met en valeur le dynamisme de notre pays, la capacité de notre pays à organiser un tel évènement panafricain sous la houlette du président de la République », ECAir qui dessert onze destinations au départ de Brazzaville, va inaugurer dans les prochaines semaines, sa troisième ligne intercontinentale, Brazzaville-Beyrouth et les lignes régionales (Abidjan, Yaoundé, Bangui, N'Djamena et Luanda).

James Golden Eloué

CHAMPIONNAT

NATIONAL LIGUE 2

TP Mystère provisoirement en tête

À l'issue de la troisième journée de la compétition, l'équipe se trouve à la première place du classement avec neuf points. TP Mystère est en pole position dans la zone A (Kinkala, Brazzaville, Owando...). L'équipe n'a connu que des victoires depuis le début de la compétition. Son premier match, face au CESD La Djiri, s'est soldé sur un succès 3-1. US Bantou a également des frais de la rage de vaincre de TP Mystère 0-2. La dernière victoire en date est celle de la troisième journée face à Baygon rouge 4-1. TP Mystère a ainsi totalisé 9 points en trois matchs.

Les autres rencontres

Ajax de Ouénzé s'est inclinée devant ASK 0-1. Yaba-Sport a pris le dessus sur Étoile de Talas 2-1. Le CESD a courbé l'échine devant la Jeunesse Sportive d'Ollombo 1-2. L'équipe battue, rappelons-le, n'a pas encore enregistré une victoire depuis le début de la compétition qui est à sa troisième journée. Club 57 a dominé Codipa par la plus petite des marges 1-0. Us Bantou et Aigle Sport se sont séparées dos à dos sur un score d'un but partout.

Rominique Nerplat Makaya

COUPE DES VAINQUEURS DE COUPE DE HANDBALL

Les clubs congolais connaissent leurs adversaires

Inter club et Diables noirs chez les hommes ainsi qu' Abo-Sport et Étoile du Congo chez les dames vont se mesurer aux équipes redoutables mais jouables. Retour sur le tirage au sort.

La Confédération africaine de handball a tiré au sort. Les équipes qui prendront part à la 31^e édition du Championnat d'Afrique des clubs vainqueurs de coupe savent à quoi s'en tenir, notamment les représentants du Congo Brazzaville. Le coup d'envoi de la compétition est prévu pour le 14 mai. Elle prendra fin le 25 du même mois.

Chez les hommes

Dans cette catégorie, Inter club logé dans la poule A en découvrira, tour à tour, avec le Club Africain de Tunis, cinq fois vainqueur de la compétition (2001, 2004, 2005, 2007, 2008). Cette équipe est, par ailleurs, championne d'Afrique en titre des clubs champions. Après viendra le tour d'Al Ahly d'Égypte d'affronter les militaires de l'Inter club. La formation égyptienne a remporté cette compétition une seule fois, en 2013. JSK de la RD Congo, Fanz du Cameroun, Stade Mandji du Gabon sont également dans ce groupe dit de la mort. Mais pour l'entraîneur adjoint de l'Inter club, Ludovic Bakouma, le jeu est ouvert à tout le monde. « L'objectif pour nous est de

ne pas sortir prématurément de la compétition », a-t-il déclaré. L'autre représentant chez les hommes, c'est bien Diables noirs. L'équipe se retrouve dans le groupe B. Espérance de Tunis, champion en titre, FAP du

de ce groupe se connaissent toutes ou presque. Pour l'entraîneur d'Abo-Sport, Xavier Malonga, ce tirage est le remix du Championnat d'Afrique des vainqueurs de coupe disputé à Oyo (département de la Cuvette) en mai 2014. « (...) Nous étions dans le même groupe que TKC, Héritage et Phoenix. En quart de finale, nous avons rencon-

Les dames de l'Étoile du Congo (groupe B) vont se mesurer à FAP du Cameroun, Primeiro d'Angola (ultra favori du groupe), Saltic du Sénégal, Africa de la Côte d'Ivoire. L'entraîneur de l'Étoile, Simon Badénika, conscient du niveau relevé du groupe, croit dur comme fer que ses joueuses ne feront pas piètre figure. « Il faut reconnaître que



Une des rencontres de l'Inter club crédit photo Adiac

Cameroun, Scorpion de la RD Congo, Flowers du Benin, JSM du Gabon sont ses adversaires.

Chez les dames

Abo-Sport qui vient de remporter le championnat départemental de Brazzaville est logée dans la poule A. Elle aura affaire à Progresso d'Angola, TKC du Cameroun, Héritage de la RD Congo et Phoenix du Gabon. Les équipes

tré Progresso. Nous allons nous préparer pour jouer les premiers dans ce groupe qui, du reste, est jouable », a-t-il indiqué. Pour ce faire, Abo-Sport prévoit trois matchs amicaux avant d'effectuer le déplacement de Libreville. Le premier face à Petro d'Angola et les deux autres devant l'équipe nationale du Congo, en aller-retour.

c'est un groupe très difficile. (...) Notre objectif est d'occuper un bon classement en poule pour prétendre aller loin », a-t-il fait savoir. Les clubs congolais trouvent dans cette compétition une occasion de mise en jambes en attendant les onzièmes Jeux africains. Le rendez-vous n'est donc pas à manquer.

R.N.M.